

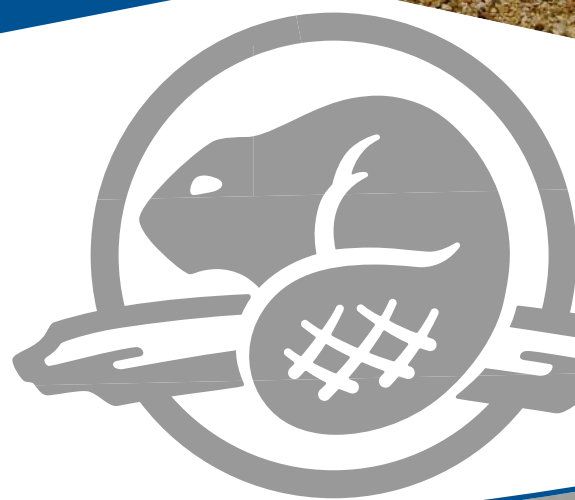


Parc national du
Canada Aulavik
parcscanada.gc.ca parkscanada.gc.ca



Rapport sur l'état du parc 2010

Parc national du Canada Aulavik



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Mandat de l'agence de Parcs Canada:

“Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.”

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada

Parc national du Canada de Aulavik (ressource électronique) : rapport sur l'état de parc, 2010.

Publ. aussi en anglais sous le titre: Aulavik National Park of Canada, state of the park report, 2010.

Monographie électronique en format PDF.

Également publ. en version imprimée.

ISBN 978-1-100-95301-4

No de cat: R64-397/2010F-PDF

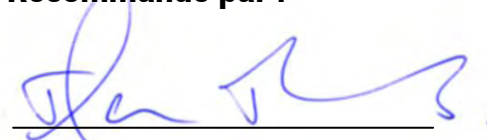
1. Parc national Aulavik (T.N.-O.)--Gestion. 2. Parcs nationaux--Territoires du Nord-Ouest--Gestion.
3. Parcs nationaux--Canada--Gestion. I. Titre.

FC4164 A95 P3714 2010

333.78'3097193

C2010-980206-3

Recommandé par :



Ifan Thomas

Directeur de l'Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest

Approuvé par :



Alan Latourelle

Directeur général, Parcs Canada

Image au couverture, bas: Jean-François Bisailon, Parcs Canada.

Dans quinze ans...

- Aulavik aura le même niveau élevé d'intégrité écologique qu'en ce moment;
- Aulavik sera un modèle exemplaire pour les activités de subsistance dans les parcs nationaux où les utilisations traditionnelles sont autorisées;
- les programmes de recherche et de surveillance auront permis de mieux comprendre l'état des écosystèmes des parcs, les influences sur l'intégrité écologique et les mesures de gestion à prendre pour maintenir cette intégrité écologique;
- Aulavik continuera de contribuer largement à la conservation de la faune et de la flore sur l'île Banks;
- les caractéristiques archéologiques d'Aulavik, qui sont associées à plus de 3 000 ans d'histoire, seront protégées et mises en valeur dans l'intérêt des Inuvialuit et de tous les Canadiens;
- Aulavik sera source d'inspiration, surtout pour les jeunes, dans le domaine de l'intendance et des droits de propriété liés au parc, à ses ressources et à l'ensemble de l'île Banks;
- les habitants de Sachs Harbour auront développé une infrastructure touristique prospère, dans le village pour la plus grande part, et fourniront aux visiteurs la plupart des services commerciaux liés au tourisme;
- Aulavik sera utilisé par les Inuvialuit et Parcs Canada comme modèle de fréquentation à faible impact, autant sur l'intégrité écologique que sur le milieu sauvage;
- Aulavik sera reconnu par les écotouristes, les naturalistes et les amateurs d'excursion d'aventure comme une destination de prédilection pour découvrir les milieux sauvages de l'Arctique;
- les connaissances traditionnelles, la recherche scientifique et les traditions orales aideront à mieux comprendre les populations fauniques du parc et de l'île Banks;
- on comprendra beaucoup mieux l'écologie des espèces en danger de disparition, dont le caribou de Peary et, par conséquent, on prendra des mesures de gestion plus efficaces.

Page d'approbation	3
Énoncé de vision du parc national du Canada Aulavik	4
Résumé	6
1.0 Introduction	9
2.0 Perspectives autochtones	11
2.1. Contexte autochtone	11
2.2. État du territoire et relation des Inuvialuit avec le territoire	11
2.3. Possibilités de développement économique communautaire	12
3.0 État de l'intégrité écologique	13
3.1. Contexte écologique	13
3.2. Surveillance et rapports sur l'intégrité écologique	16
3.3. Écosystème de la toundra	17
3.4. Écosystème d'eau douce	23
3.5. Écosystème littoral	26
4.0 État des ressources culturelles	27
4.1. Historique des activités humaines à Aulavik	27
4.2. État des ressources culturelles	28
4.3. État des ressources	29
4.4. Pratiques de gestion choisies	30
5.0 État de l'expérience des visiteurs	32
5.1. État actuel de l'expérience des visiteurs	32
5.2. Étude de marché et promotion, influence sur les visiteurs	34
5.3. Interprétation, influence sur l'apprentissage	35
5.4. Offre de services aux visiteurs, influence sur la satisfaction	36
5.5. Lien personnel	37
6.0 État de la sensibilisation et de la compréhension du public	38
7.0 Principaux enjeux liés au parc	40
8.0 Résultats des mesures de gestion	42
9.0 Références	44
Annexe I : Description des cotes	47
Annexe II : Glossaire	48
Annexe III : Liste des acronymes	50

RÉSUMÉ

Le Rapport sur l'état du parc national du Canada Aulavik comporte une évaluation de l'intégrité écologique et des ressources culturelles, de l'expérience des visiteurs, de la sensibilisation et la compréhension du public ainsi que de l'efficacité des mesures de gestion.

Il s'agit du premier rapport sur l'état du parc national du Canada Aulavik. Il intègre les connaissances traditionnelles des Inuvialuit, fournies par divers organismes de gestion coopérative et les résidents de Sachs Harbour, pour évaluer l'état de l'intégrité écologique et des ressources culturelles.

L'état du parc est résumé dans le tableau 1 à la page qui suit. Des dix indicateurs cernés, trois indicateurs relatifs.

A l'intégrité écologique et un indicateur relatif à la sensibilisation et la compréhension du public n'ont pas été évalués en raison de l'insuffisance des données. Les deux indicateurs relatifs aux ressources culturelles ont obtenu la cote verte et la cote jaune, tandis que les indicateurs relatifs à l'expérience des visiteurs ont obtenu la cote verte dans trois cas et la cote jaune dans un cas. Les cotes et les symboles sont expliqués ci-dessous.



Pointe sud de l'emplacement culturel Nasogaluak /Jean-François Bisailon, Parcs Canada

Résumé des principaux enjeux

Le Rapport sur l'état du parc (REP) inclut un sommaire des principaux enjeux à examiner dans le cadre de la rédaction du plan directeur. Voici les principaux enjeux :

1. Déclin de la population de caribous de Peary de l'île Banks. La population de caribous de Peary sur l'île a diminué d'environ 70 % au cours des trois dernières décennies. pour la création d'un parc national à l'île Banks ont permis de cerner des possibilités de développement économique et touristique à Sachs Harbour. On n'a pas encore répondu aux attentes de la collectivité dans ce domaine.
2. Surveillance de l'intégrité écologique. L'élaboration et l'exécution d'un programme complet de surveillance de l'intégrité écologique à Aulavik continue d'être une difficulté importante. Les difficultés et les coûts liés à cette entreprise dans une région si éloignée et si isolée sont importants.
3. Avantages économiques pour les Autochtones. La Convention définitive des Inuvialuit et l'Entente
4. Augmentation de la sensibilisation et de la compréhension et multiplication des possibilités offertes aux visiteurs. Le coût élevé des déplacements et l'éloignement de l'île Banks limitent sérieusement les possibilités qu'ont les gens de visiter le parc. L'établissement d'un lien entre les Canadiens et le parc est un objectif clé.

Symboles utilisés pour évaluer les indicateurs et les mesures

ÉTAT				TENDANCE			
●	▼	■	N.C.	↑	↔	↓	N.C.
Bon	Passable	Mauvais	Non coté	En amélioration	Stable	En détérioration	Non coté

Remarque : Consulter chaque outil d'évaluation ou de surveillance pour connaître les définitions liées à l'état et aux tendances.

Pour évaluer l'état actuel des indicateurs établis, les mesures sont évaluées et cotées à l'aide d'un guide d'évaluation (consultez l'annexe 1 pour connaître les définitions liées à l'état et aux tendances). Les résultats obtenus sont cumulés dans une évaluation de l'état général pour l'indicateur. L'état des indicateurs détermine l'état général du parc. De nombreux indicateurs et de nombreuses mesures ne sont pas évalués en raison de l'insuffisance des renseignements. Étant donné qu'il s'agit du premier REP pour Aulavik, les tendances des indicateurs ne sont pas fournies. Les tendances des mesures sont indiquées lorsqu'il y a suffisamment de renseignements.

INDICATEUR	ÉTAT	JUSTIFICATION
Conservation des ressources - Intégrité écologique		
Toundra	N.C.	L'état de l'écosystème de la toundra n'a pas été évalué. Des seuils n'ont pas encore été établis. Une tendance stable a été remarquée quant à la taille de la population de caribous de Peary de l'île Banks. La population de bœufs musqués est stable.
Eau douce	N.C.	L'état de l'écosystème d'eau douce n'a pas été évalué en raison de l'insuffisance des connaissances et des renseignements. La surveillance est amorcée, mais les données recueillies sont encore insuffisantes. Il faut continuer de travailler à l'élaboration et à l'amélioration des mesures de l'écosystème d'eau douce.
Littoral	N.C.	Des mesures n'ont pas encore été établies pour évaluer l'état de l'écosystème du littoral.
Conservation des ressources - Ressources culturelles		
État des ressources	●	Les sites archéologiques connus sont dans un état stable. Les objets sont détenus en fiducie selon les conditions d'un protocole d'entente entre l'Inuvialuit Regional Corporation (IRC) et Parcs Canada. Parcs Canada ne possède aucune structure dans le parc.
Pratiques de gestion choisies	▼	Un inventaire des données sur les ressources culturelles a été dressé en 1998. Un programme de surveillance a été établi en 1997 pour surveiller l'état d'emplacements culturels particuliers à l'intérieur des limites du parc. Les décisions de gestion influant sur les ressources culturelles sont prises avec la collaboration de partenaires de cogestion.

Expérience des visiteurs		
Étude de marché et promotion, influence sur les visites	▼	Des sondages annuels auprès des visiteurs indiquent les besoins des visiteurs. Une étude de marché a été effectuée par le passé, mais n'est plus d'actualité.
Interprétation, influence sur l'apprentissage	●	Les visiteurs reçoivent des renseignements détaillés pour la planification de voyage, participent à une séance d'orientation en personne au moment du départ, reçoivent une trousse d'information destinée aux visiteurs et sont bien appuyés par une expertise à l'interne et à l'externe. Des messages propres au parc concernant l'intégrité des principales ressources écologiques et culturelles sont communiqués dans le cadre d'une séance d'orientation pour les visiteurs.
Offre de services aux visiteurs, influence sur la satisfaction	●	Une vaste gamme de documents et services de préparation de voyage est offerte. Dans les questionnaires retournés, la satisfaction à l'égard des renseignements pour la planification de voyage, des renseignements offerts au moment de l'inscription auprès de Parcs Canada et de ceux offerts par le personnel du parc était élevée (au moins 85 %). Les visiteurs entrent en contact avec le personnel du parc au moins deux fois pendant une visite. Les visiteurs peuvent choisir parmi des possibilités, y compris la randonnée, le canotage, la pêche, l'observation de la faune et la visite d'emplacements culturels.
Lien personnel	●	La durée des visites dans le parc (en moyenne 10 jours), jumelée à des attentes élevées et au pouvoir de l'expérience, fait en sorte que la possibilité de vivre une expérience transformatrice est très élevée. Les communications personnelles avec le personnel et les résultats des sondages menés auprès des visiteurs indiquent qu'une majorité de visiteurs ressentent un fort sentiment de lien personnel avec Aulavik. Des souvenirs sont offerts à Sachs Harbour et à Inuvik.
Sensibilisation et compréhension du public		
Appréciation et compréhension	N.C.	Aucune recherche n'a été menée pour évaluer la sensibilisation et la compréhension du public.



Introduction

Les objectifs du Rapport sur l'état du parc sont les suivants :

- Fournir un aperçu de l'état du parc.
- Faire part des résultats des efforts déployés par Parcs Canada pour préserver ou améliorer l'état du parc depuis le dernier plan directeur.
- Cerner les principaux enjeux auxquels le parc est confronté afin d'en tenir compte dans la planification de la gestion.

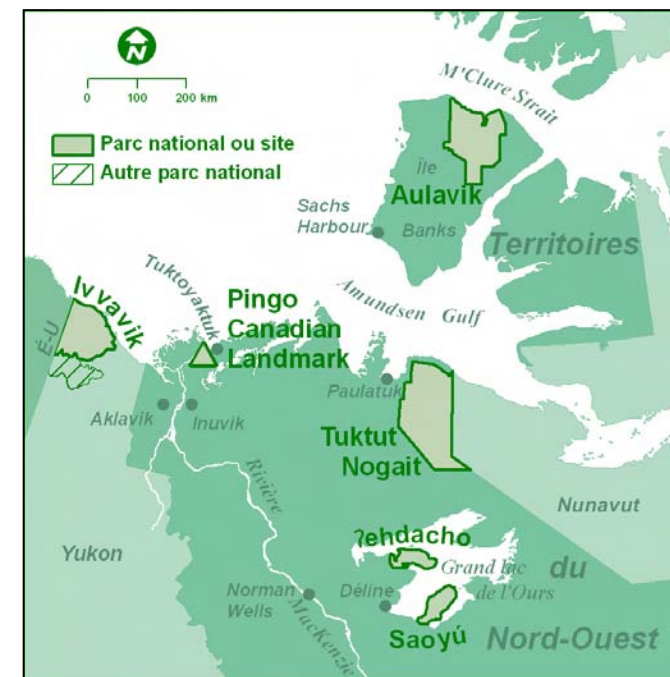
Le REP sert d'outil de présentation de rapports aux Canadiens concernant la gestion du parc par Parcs Canada et aidera Parcs Canada, les partenaires de gestion coopérative et les intervenants à élaborer un nouveau plan directeur.

Le document comporte les sections suivantes: Perspectives autochtones, État de l'intégrité écologique, État des ressources culturelles, État de l'expérience des visiteurs et État de la sensibilisation et de la compréhension du public. Chaque

section commence par un aperçu narratif, suivi de l'évaluation des indicateurs et des mesures. Le REP se termine avec deux sections sur les principaux enjeux auxquels est confronté le parc et les résultats des mesures de gestion.

L'objectif du parc est de sauvegarder à jamais des aires naturelles représentatives d'intérêt canadien dans la région naturelle des basses terres de l'Arctique de l'Ouest et de favoriser chez le public l'appréciation de ce patrimoine naturel afin de le léguer intact aux générations à venir tout en permettant aux Inuvialuit de l'utiliser et d'y piéger afin d'assurer leur subsistance.

-Entente pour la création d'un parc national à l'île Banks, 1992



Le parc Aulavik, qui signifie « l'endroit où les gens voyagent » en inuvialuktun, protège plus de 12 000 kilomètres carrés de basses-terres de l'Arctique à l'extrémité nord de l'île Banks. Le parc englobe divers paysages allant des vallées fluviales fertiles aux déserts polaires en passant par des buttes et des bad-lands, un terrain ondulé et un littoral marin. Au cœur d'Aulavik se trouve la rivière Thomsen, qui offre aux visiteurs l'occasion de pagayer sur l'une des voies navigables les plus au nord du continent. Ce milieu arctique éloigné abrite le caribou de Peary et le bœuf musqué. La faune et le territoire

font vivre les peuples autochtones depuis plus de 3 000 ans, des cultures pré-Dorset aux Inuvialuit contemporains.

Sachs Harbour (122 habitants), collectivité la plus près du parc, est situé à 250 km de la limite sud

du parc. Les résidents utilisent parfois l'extrémité nord de l'île, mais Aulavik est considéré comme une réserve visant à assurer la subsistance des populations fauniques régionales.



Perspectives autochtones

2.1 Contexte autochtone

Le parc est situé à l'extrémité nord de l'île Banks, dans la région désignée des Inuvialuit. Il est géré en collaboration avec les Inuvialuit, par l'intermédiaire du Conseil consultatif de la gestion de la faune (Territoires du Nord-Ouest), le Comité mixte de gestion de la pêche (CMGP), le processus d'évaluation environnementale du Comité d'étude des répercussions environnementales (CERE) et du Bureau d'examen des répercussions environnementales (BERE), et l'Inuvialuit Regional Corporation. Parcs Canada travaille également en étroite collaboration avec le Conseil inuvialuit de gestion du gibier (CIGG) et le Comité de chasseurs et de trappeurs de Sachs Harbour (Sachs Harbour Hunters and Trappers Committee) (SHHTC) pour régler les questions de gestion du parc.



L'ainée Lena Wolki de Sachs Harbour expliquant comment utiliser le lichen pour teindre le kyviat, cabane Green/ Melinda Gillis, Parcs Canada

Le Conseil consultatif du parc national Aulavik (CCPNA) est un comité consultatif informel établi en 2004 pour conseiller le directeur général sur les questions touchant le parc. Le CCPNA est composé de représentants du hameau de Sachs Harbour, de la Sachs Harbour Community Corporation, du SHHTC, du Comité des aînés de Sachs Harbour et de Parcs Canada.

2.2 État du territoire et relation des Inuvialuit avec le territoire

Le centre d'accueil du parc national Aulavik sert de lien entre la collectivité et le parc national. Pour

les résidents, il s'agit du principal point de contact avec Parcs Canada. Les membres de la collectivité utilisent le centre d'accueil pour tenir des réunions et organiser des activités. Les expositions, les expositions de photos et les cartes du centre d'accueil encouragent les aînés à raconter des histoires et des souvenirs.

Parcs Canada facilite les visites du parc par les membres de la collectivité grâce à des camps annuels tenus pour les jeunes ou les adultes de la région. Il y a parfois des occasions de travail rémunéré ou bénévole nécessitant se rendre au parc afin de participer à des projets de recherche

ou de travailler en tant que cuisinier de camp ou surveillant de la faune.

Tant la Convention définitive des Inuvialuit (1984) que l'Entente pour la création d'un parc national à l'île Banks (1992) reconnaît les droits d'exploitation à des fins de subsistance accordées aux Inuvialuit à Aulavik.

2.3 Possibilités de développement économique communautaire

Dans la Convention définitive des Inuvialuit et l'Entente pour la création d'un parc national à l'île Banks, le gouvernement du Canada a accepté de travailler avec les Inuvialuit pour atteindre des objectifs économiques particuliers. Parcs Canada offre des possibilités d'emploi aux résidents de Sachs Harbour et cherche à faciliter d'autres possibilités économiques :

- Depuis la création du parc national Aulavik, Parcs Canada a embauché de trois à cinq employés provenant de Sachs Harbour.
- Parcs Canada embauche fréquemment des résidents de Sachs Harbour pour des emplois à court terme et à contrat liés aux activités du parc.
- Parcs Canada emploie des résidents de la région désignée des Inuvialuit; l'Agence est l'un des plus importants employeurs fédéraux de la région.
- On encourage les chercheurs tiers travaillant à Aulavik à acheter les fournitures localement et à embaucher des résidents lorsque c'est possible.

- Parcs Canada achète chaque année des biens et services totalisant des milliers de dollars auprès d'entreprises appartenant aux Inuvialuit.

Étant donné l'isolement de l'île Banks et le coût élevé du voyage, tant Aulavik que Sachs Harbour reçoit peu de visiteurs chaque année. Le petit nombre de visiteurs limite la possibilité que le tourisme devienne une solide activité économique sur l'île. Dans l'ensemble, les attentes élevées de la collectivité quant aux avantages économiques importants liés au tourisme dans le parc national n'ont pas été satisfaites.

En vertu des conditions de l'entente de création, Parcs Canada encourage l'utilisation de guides inuvialuit légalement autorisés à exercer leurs activités dans le parc. Cependant, depuis l'ouverture du parc, aucun guide ou entreprise Inuvialuit n'a obtenu une licence pour offrir des visites guidées à Aulavik.



Les participants au camp jeunesse 2008 à Aulavik et le personnel de Parcs Canada/Parcs Canada



État de l'intégrité écologique

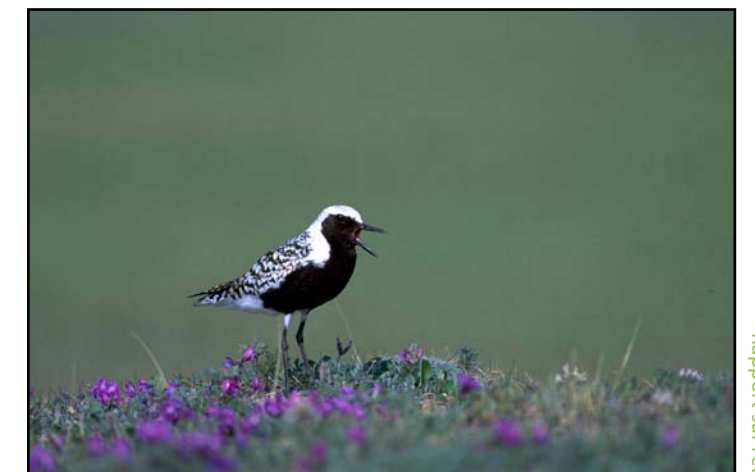
3.1 Contexte écologique

Aulavik est situé dans le nord de l'île Banks dans les Territoires du Nord Ouest. L'île Banks est l'île la plus à l'ouest de l'archipel Arctique canadien.

Aulavik a un climat arctique. La toundra est gelée et recouverte de neige de septembre à juin. Les étés sont courts et frais. Le soleil ne se couche pas de la mi-mai à la fin juillet, et le ciel est éclairé brièvement de la fin novembre à la fin janvier. En été (de la mi-juin à la mi-août), les températures dans le centre du parc varient de 1 °C à 20 °C, et la moyenne est de 10 °C. Plus près de la côte, les températures ont tendance à être plus fraîches et varient de -2 °C à 12 °C, la moyenne étant de 8 °C. Il peut neiger et geler en tout temps. Aulavik est considéré comme un désert polaire. Les précipitations annuelles y sont d'environ 300 mm, dont un tiers sous forme de pluie l'été. Le vent est presque constant et souvent violent.

Il n'y a aucun arbre sur l'île. La plus grande plante, le saule arctique, n'atteint généralement pas plus de quelques centimètres. On a répertorié plus de 150 espèces de plantes phanérogames à Aulavik. Quoique la saison de croissance soit très courte, le jour continu de mai à la fin juillet fournit suffisamment d'énergie pour assurer le cycle annuel de la végétation. La saison de croissance est à son apogée au début juillet, et ce sont les versants exposés au sud qui connaissent la plus importante croissance, car ils sont à l'abri du vent et reçoivent le plus de soleil. À la fin juillet, la plupart des plantes ont produit leurs graines, et les graminées ont séché.

Le bœuf musqué est le gros mammifère le plus abondant sur l'île Banks, et sa population a connu une très forte augmentation depuis cinquante ans. Un autre important mammifère terrestre habitant le parc est le caribou de Peary. En 2004, le caribou de Peary a été réinscrit à titre d'espèce en péril par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). On trouve toute une gamme d'autres mammifères à Aulavik, notamment le renard arctique, le loup arctique, la belette, le lièvre, le lemming brun et le lemming variable. Parmi les mammifères marins le long de la côte nord, notons l'ours polaire, le phoque annelé, le phoque barbu, le bélouga et la baleine boréale.



Pluvier argenté/W. Lynch, Parcs Canada

Plus de 43 espèces d'oiseaux font une utilisation saisonnière d'Aulavik. Seuls le lagopède alpin, le lagopède des saules et le corbeau sont des résidents permanents. On a relevé 32 espèces

d'oiseaux nichant dans le parc. La densité de ces oiseaux est généralement peu élevée. Les espèces les plus abondantes incluent la petite oie des neiges, le bruant lapon, l'alouette hausse-col, le pluvier argenté, le labbe à longue queue et la grue du Canada.

Le harfang des neiges, la buse pattue, le faucon gerfaut et le faucon pèlerin comptent parmi les oiseaux de proie d'Aulavik. L'abondance de ces espèces dépend largement de l'abondance des lemmings. Lorsque le cycle pluriannuel du lemming est à son point bas, le nombre d'oiseaux qui dépendent du lemming comme source principale de nourriture est également peu élevé. Il existe deux refuges d'oiseaux migrateurs sur l'île Banks, l'un

dans la partie nord du parc national Aulavik et l'autre dans le coin sud-ouest de l'île. Ils protègent tous deux les sites de nidification et de mue saisonniers des 500 000 petites oies des neiges de l'Arctique de l'Ouest.

Le bassin collecteur de la rivière Thomsen constitue peut-être la communauté de plusieurs espèces de poissons d'eau douce la plus au nord. Le bassin collecteur de la Thomsen abrite six espèces de poissons d'eau douce : touladi, omble chevalier, cisco sardinelle, cisco de lac, épinoche à neuf épines et chaboisseau à quatre cornes.

Un modèle conceptuel des écosystèmes terrestres à Aulavik est présenté à la figure 1.



Bœufs musqués dans les pâturages/Jean-François Bisailon, Parcs Canada

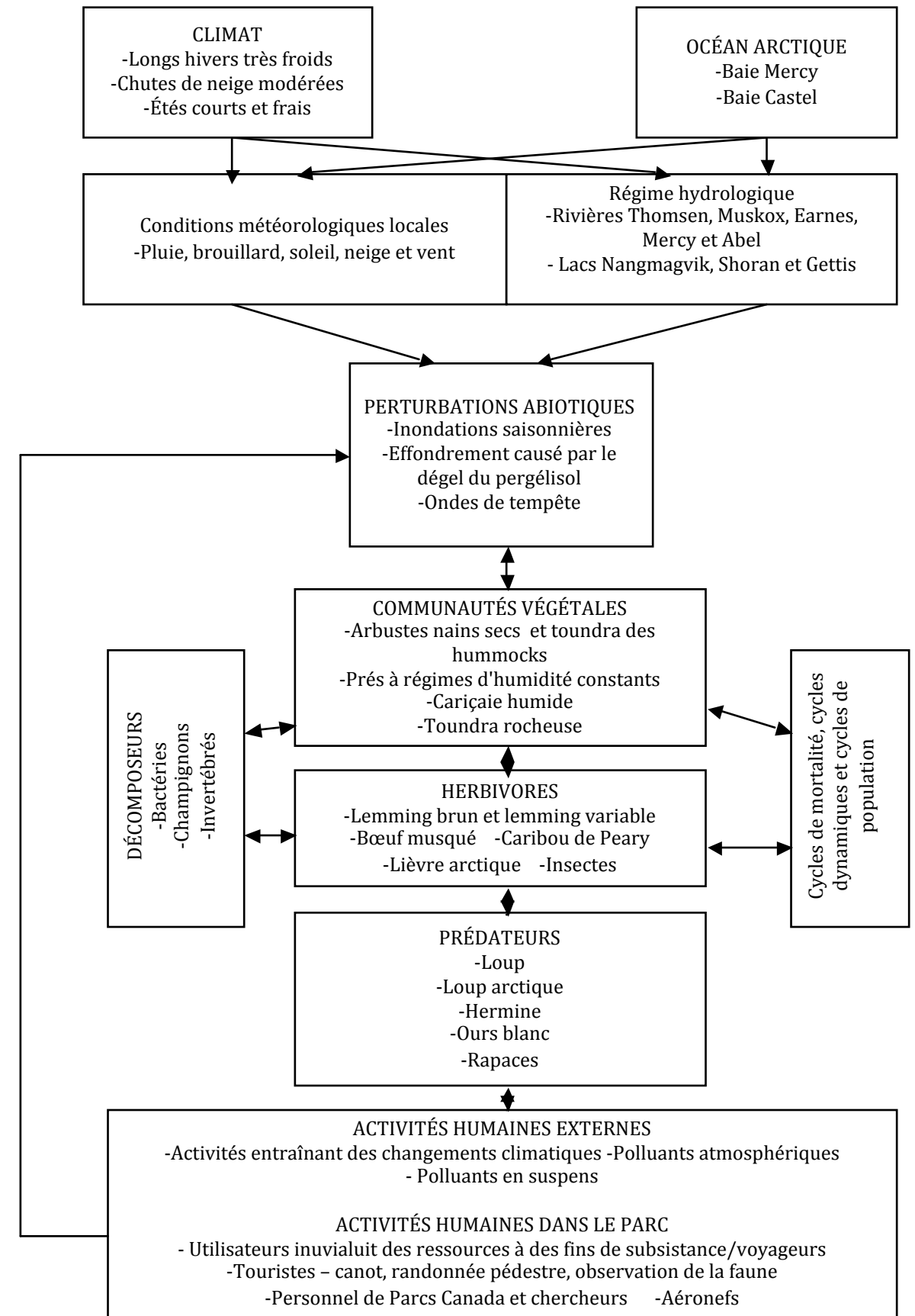


Figure 1 : Modèle conceptuel des écosystèmes terrestres du parc national Aulavik.

3.2 Surveillance et rapports sur l'intégrité écologique

Trois indicateurs de l'intégrité écologique ont été déterminés pour le parc national Aulavik : (1) la toundra; (2) l'eau douce; (3) le littoral. Jusqu'à présent, les efforts de surveillance ont été axés sur les deux premiers indicateurs d'intégrité écologique (IE) : la toundra et l'eau douce. L'écosystème de la toundra couvre la majorité du parc national Aulavik et assure la subsistance de nombreuses espèces, notamment le bœuf musqué et le caribou de Peary, espèces importantes du point de vue de l'exploitation à des fins de subsistance. L'écosystème d'eau douce est un important indicateur de l'IE à surveiller, parce que les conditions climatiques, les éventuelles activités d'exploration et d'exploitation minières et le transport de contaminants peuvent avoir une gamme d'effets sur ce milieu. Ils peuvent entraîner des répercussions sur le débit d'eau et la qualité des écosystèmes aquatiques, l'introduction de polluants ainsi que l'assimilation et l'accumulation de contaminants par les organismes aquatiques.

L'écosystème littoral ne comporte pas de mesure liée à l'IE, parce que la logistique de l'exécution de travaux de surveillance de l'IE sur la côte nord de l'île Banks présente un défi, et les coûts sont prohibitifs.

La capacité du personnel du parc de se rendre dans le parc national Aulavik est souvent limitée par le manque d'aéronefs à leur disposition et les conditions météorologiques imprévisibles. Par conséquent, les programmes de surveillance, particulièrement les éléments sur le terrain, sont considérablement entravés.



Purple Saxifrage/ Parks Canada.

Pour résoudre ce problème, Parcs Canada étudie la possibilité de recourir à des techniques de télédétection pour élaborer des mesures liées à l'IE. Parcs Canada continuera également de compter vivement sur les partenariats avec d'autres organismes et des organisations inuvialuit pour faire progresser les efforts en matière de surveillance.

En raison du manque de données, des seuils n'ont pas été établis pour les mesures et les indicateurs de l'IE à Aulavik. Par conséquent, l'état de toutes les mesures et de tous les indicateurs de l'IE est « indéterminé ».

Étant donné qu'il s'agit du premier rapport sur l'état du parc national Aulavik, les tendances et les indicateurs n'ont pas été évalués, mais seront indiqués dans les rapports ultérieurs sur l'état du parc. Les tendances de certaines mesures ont toutefois été déterminées en fonction des connaissances traditionnelles et des données scientifiques recueillies au cours des deux dernières décennies.

Indicateur	État	Mesure	Tendance
Toundra	Indéterminé	Taille de la population de caribous de Peary	→
		Taille de la population de bœufs musqués	→
		Productivité de la végétation	Indéterminée
		Période d'apparition des feuilles	Indéterminée
		Température et profondeur du pergélisol	Indéterminée
Eau douce	Indéterminé	Qualité de l'eau	Indéterminée
Terre humide	Indéterminé	Pas encore élaborée	Indéterminée
Littoral	Indéterminé	Pas encore élaborée	Indéterminée

3.3 Indicateur de l'IE : Écosystème de la toundra

Indicateur	État	Justification
Écosystème de la toundra	Indéterminé	L'état de l'écosystème de la toundra est « indéterminé » parce que des seuils n'ont pas encore été établis pour chacune des mesures et pour l'indicateur. La surveillance de l'écosystème de la toundra a commencé; on n'a pas encore recueilli suffisamment de données.

3.3.1 Mesure de l'IE : Taille de la population de caribous de Peary sur l'île Banks

État	Indéterminé
Pertinence	Le caribou de Peary est un symbole important du parc national Aulavik et de l'île Banks. Une population en santé de caribous de Peary sur l'île Banks est un signe que l'écosystème de la toundra est en santé. Les caribous de Peary sont une source importante et privilégiée de nourriture pour les Inuvialuit vivant à Sachs Harbour.
Seuils	Des seuils n'ont pas encore été établis pour le caribou de Peary sur l'île Banks. L'Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest examine à l'heure actuelle les données existantes et établira un seuil par l'intermédiaire du programme de surveillance de l'intégrité écologique (PSIE). Ce seuil sera fixé avec la collaboration des Inuvialuit et des partenaires de cogestion, particulièrement le Conseil inuvialuit de gestion du gibier, le Comité de chasseurs et de trappeurs de Sachs Harbour et le Conseil consultatif de la gestion de la faune (Territoires du Nord-Ouest).
Évaluation	Il est impossible de déterminer l'état de la taille de la population de caribous de Peary en raison de l'absence de seuil établi.
Tendance	La tendance de la taille de la population de caribous de Peary est jugée « stable ». Cette population a brusquement diminué entre 1981 et 1991, mais semble s'être stabilisée, à un faible niveau de population, entre 1991 et 2005. Un autre relevé de la population, prévu en 2010, permettra de vérifier cette évaluation.

Les aires saisonnières des caribous de Peary s'étendent sur la presque totalité de l'île Banks, y compris à Aulavik. Les résidents de Sachs Harbour affirment que la population de caribous de Peary de l'île Banks est faible à l'heure actuelle. Ils croient qu'il est probable que le cycle de la population fluctue naturellement et qu'elle est actuellement à un point bas d'un cycle. Leur nombre diminue depuis environ les années 1980. Les résidents ont indiqué les raisons possibles du déclin :

- Augmentation des conditions de givrage, particulièrement celles causées par la pluie en automne, réduisant l'accès au fourrage.
- Augmentation du nombre de caribous tués par des loups; la population de loups sur l'île Banks augmente depuis que l'on a mis fin à l'extermination des loups dans les années 1950.
- Changements dans la migration et les déplacements du caribou de Peary sur l'île Banks, particulièrement une augmentation possible de la migration des caribous de Peary de l'île de Banks vers l'île Victoria.
- Conditions climatiques changeantes pouvant provoquer une apparition précoce de la fleuraison, ce qui peut entraîner une réduction des nutriments importants pour les petits et une diminution de leur taux de survie.

Suite aux préoccupations exprimées concernant la population de caribous de Peary, un quota sur l'exploitation à des fins de subsistance a été fixé en 1990 par divers partenaires de cogestion. Le quota actuel est d'un caribou mâle par ménage (environ 30).

Les premiers relevés aériens de la population de caribous de Peary portant sur l'ensemble de l'île Banks ont été effectués en 1971 et en 1972. Le nombre de caribous de Peary variait de 11 000 à 12 000 à cette époque.

Depuis 1982, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) effectue des relevés de la population du caribou de Peary. Les relevés sont effectués tous les trois à quatre ans. Parcs Canada agit à titre de partenaire du projet en offrant des fonds et d'autres ressources. Les plus récentes statistiques sur la population de caribous de Peary sur l'île Banks datent de 2005 (voir le tableau 2).

En 2004, le COSEPAC a jugé que le caribou de Peary était en péril dans l'ensemble de l'Arctique canadien. D'après la taille de la population depuis le début des années 1990, tel qu'il est démontré dans la figure 2, on voit une tendance stable chez le caribou de Peary dans le parc national Aulavik.

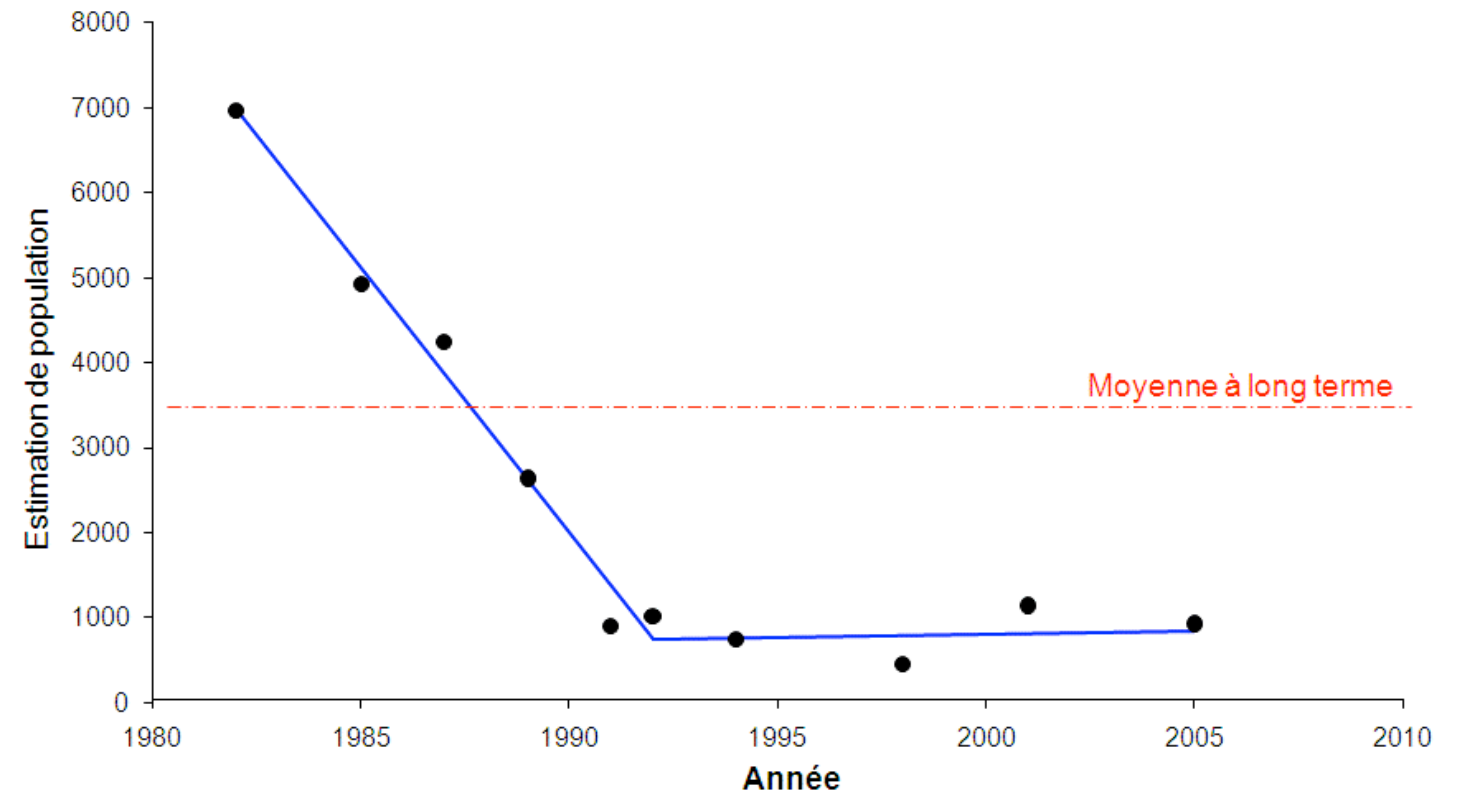


Figure 2 : Graphique linéaire simple montrant le déclin des caribous de Peary adultes sur l'île Banks, 1982-2005

Année	Estimation de la population	Erreur-type
1982	6 970	1 133
1985	4 931	914
1987	4 251	663
1989	2 641	334
1991	897	151
1992	1 018	270
1994	742	269
1998	451	123
2001	1 142	324
2005	929	289

Tableau 2: Estimations de la population de caribous de Peary adultes sur l'île Banks, 1982-2005

3.3.2 Mesure de l'IE : Taille de la population de bœufs musqués sur l'île Banks

État	Indéterminé
Pertinence	Le bœuf musqué est une espèce commune dans le parc national Aulavik et dans l'ensemble de l'île Banks. Il s'agit également d'une importante source de nourriture pour les Inuvialuit vivant à Sachs Harbour. Il procure par ailleurs un revenu grâce à la chasse sportive et à la récolte commerciale.
Seuils	Des seuils n'ont pas encore été établis pour la population de bœufs musqués sur l'île Banks. Un seuil sera fixé dans le cadre du PSIE. Ce seuil sera fixé avec la collaboration des partenaires autochtones et de gestion coopérative, particulièrement le Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.), le SHHTC et le CIGG.
Évaluation	Il est impossible d'évaluer l'état de la taille de la population de bœufs musqués de l'île Banks à l'heure actuelle étant donné que des seuils n'ont pas été fixés.
Tendance	La tendance de la taille de la population de bœufs musqués est jugée « stable ». Cette évaluation est fondée sur les connaissances traditionnelles des Inuvialuit et les renseignements scientifiques recueillis.

Les bœufs musqués sont présents sur l'île depuis des milliers d'années, même si la taille de la population a considérablement varié pendant ces années. Les découvertes faites dans les emplacements culturels pré Dorset remontant à plus de 3 000 ans ainsi que dans des sites utilisés récemment, de 1853 jusqu'à la fin du XIXe siècle, indiquent que le bœuf musqué était présent sur l'île Banks à ces époques. Stefansson n'a vu aucun bœuf musqué au cours de ses fréquents voyages sur l'île Banks de 1914 à 1916. En fait, on voyait rarement des bœufs musqués sur l'île Banks avant les années 1960, malgré les fréquents voyages sur l'île par les piégeurs de renards. Des relevés aériens de la faune effectués sur l'île Banks dans les années 1970 ont apporté la première preuve que le nombre de bœufs musqués sur l'île avait augmenté depuis les années 1960. Le premier relevé visant à estimer la population de bœufs musqués sur l'île Banks a été effectué en mai 1972. La population était alors estimée à 3 800 individus.

Depuis 1982, le gouvernement des Territoires du Nord Ouest effectue des relevés du nombre de bœufs musqués sur l'île Banks. Il s'agit des mêmes relevés utilisés pour estimer la population de caribous de Peary sur l'île Banks. Les estimations de la population de bœufs musqués sur l'île Banks



Bœufs musqués/B. Johnson, Parcs Canada

ont varié de 29 168 individus en 1985 à 47 209 en 2005 (voir le tableau 3 et la figure 3).

Les résidents de Sachs Harbour croient que ces changements dans la taille de la population font partie d'un cycle naturel et qu'ils ne sont pas préoccupants. Les conditions de givrage sont préoccupantes pour la gestion de la faune, car elles peuvent entraîner une mortalité massive, comme celle signalée en 2003-2004. Le relevé de la population et les connaissances traditionnelles montrent une tendance stable chez la population de bœufs musqués de l'île Banks.

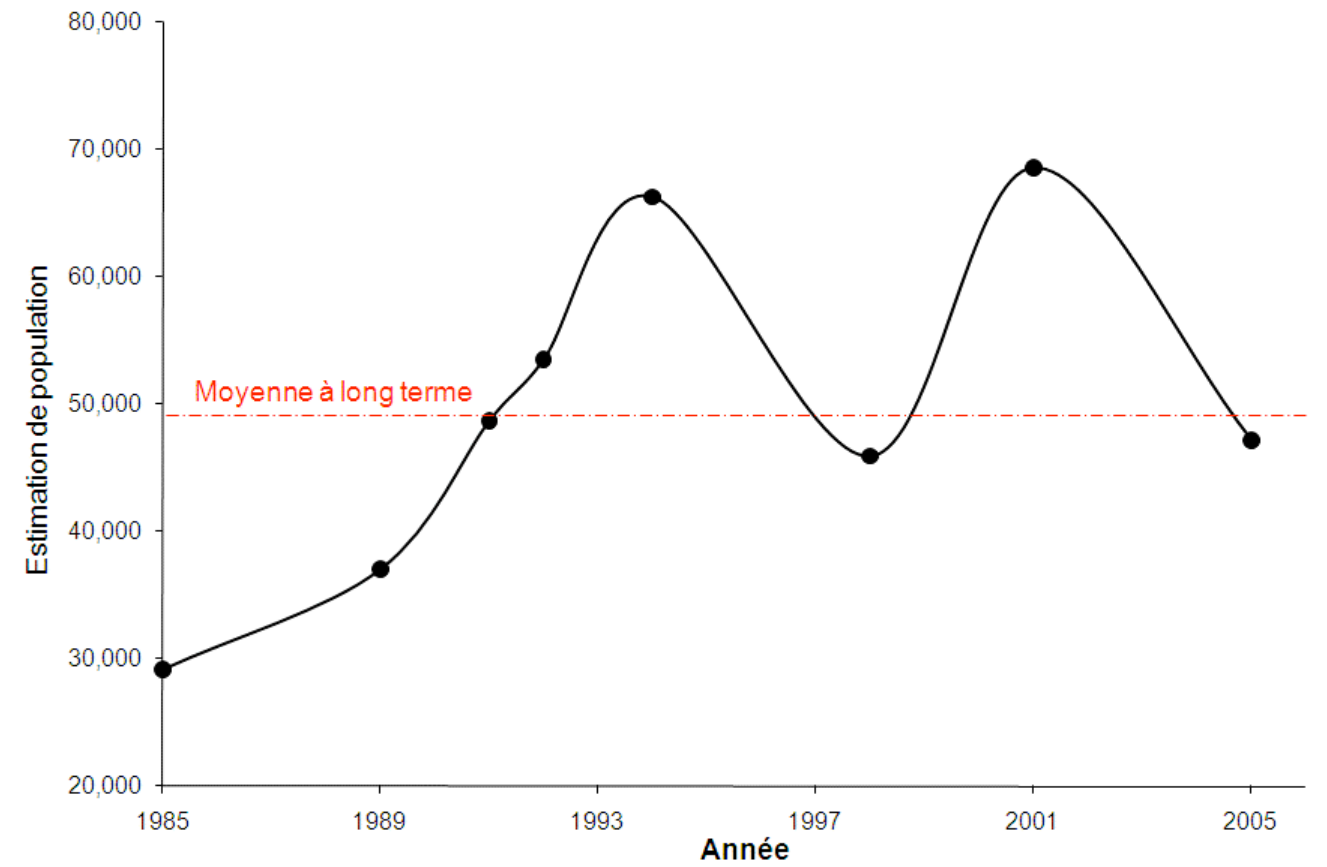


Figure 3 : Estimations de la population de bœufs musqués adultes sur l'île Banks, 1985-2005

Année	Estimation de la population	Erreur-type
1985	29 168	2 104
1989	37 046	2 429
1991	48 704	3 979
1992	53 526	4 032
1994	66 297	5 106
1998	45 922	4 097
2001	68 585	6 972
2005	47 209	3 997

Tableau 3 : Estimations de la population (erreur-type) de bœufs musqués adultes sur l'île Banks, 1985-2005

3.3.3 Mesure de l'IE : Productivité de la végétation

État	Indéterminé
Pertinence	Les plantes sont des producteurs primaires et constituent la base de la chaîne alimentaire terrestre. Tous les organismes de la toundra dépendent de la productivité de la végétation, que ce soit directement (p. ex. le caribou) ou indirectement (p.ex. les loups). L'indice de végétation par différence normalisée (IVDN) est une mesure de la verdure des plantes utilisée pour détecter les changements dans la productivité de la végétation.
Seuils	Un seuil de productivité primaire n'a pas encore été établi. Un seuil sera établi dans le cadre du PSIE.
Évaluation	L'état de la mesure de la productivité de la végétation est jugé « indéterminé ».

Parcs Canada surveille les changements dans la productivité de la végétation en utilisant l'indice de végétation par différence normalisée (IVDN), obtenu grâce à des données satellites par radiomètre perfectionné à très haute résolution (AVHRR). Ce travail est exécuté dans le cadre du projet de surveillance par satellite des écosystèmes du Nord exécuté par Parcs Canada en partenariat avec le Centre canadien de télédétection.

Les conditions de la végétation au printemps et en été sont importantes pour le succès de reproduction

des grands herbivores. Les images satellites par AVHRR fournissent des renseignements sur la productivité de la végétation et les périodes de pointe de la croissance de la végétation pouvant servir à surveiller les changements à long terme dans l'environnement du parc. On détecte habituellement une augmentation de la productivité de la végétation en raison d'une augmentation de la valeur de l'IVDN. L'unité de gestion a récemment obtenu les données de l'IVDN recueillies au cours des 11 dernières années et les analysera en 2010.

3.3.4 Mesure de l'IE : Période d'apparition des feuilles (feuillaison)

État	Indéterminé
Pertinence	La période de feuillaison printanière est liée à la reproduction de nombreux oiseaux et mammifères. Les changements de cette mesure peuvent avoir des répercussions sur la productivité animale.
Seuil	Un seuil n'a pas été établi pour la période d'apparition des feuilles en raison de l'insuffisance des données. Un seuil sera établi dans le cadre du PSIE.
Évaluation	L'état de cette mesure est jugé « indéterminé » en raison du manque de connaissances scientifiques et traditionnelles adéquates.

Les connaissances traditionnelles indiquent que des changements se produisent dans la période d'apparition des feuilles sur l'île Banks et que ces changements se produisent probablement à Aulavik. Les résidents de Sachs Harbour ont indiqué qu'au cours des dernières années, la période d'apparition des feuilles semble être plus précoce au début de la saison.

Aux latitudes élevées, la distribution des caribous et d'autres animaux en période de mise bas est liée à la tendance de la feuillaison printanière. La naissance des ongulés est synchronisée avec la feuillaison

printanière parce que le fourrage naissant est riche en protéine et en énergie digeste. Les changements dans la période d'apparition des feuilles peuvent avoir des répercussions sur la distribution du caribou et la survie des jeunes.

La période d'apparition des feuilles est surveillée dans le cadre du projet de surveillance par satellite des écosystèmes du Nord. Pour l'instant, les données sont insuffisantes pour déterminer les tendances de cette mesure à Aulavik.

3.3.5 Mesure de l'IE : Température et profondeur du pergélisol

État	Indéterminé
Pertinence	Le pergélisol constitue une partie importante de la structure et de la fonction des écosystèmes terrestres dans le parc national Aulavik. On prévoit que le pergélisol sera modifié par les changements climatiques au fil du temps. La température et la profondeur du pergélisol sont deux données mesurables distinctes qui serviront à produire une mesure unique du pergélisol.
Seuil	Des seuils n'ont pas été établis en ce qui concerne la température et la profondeur du pergélisol en raison de l'insuffisance des données. Ces seuils seront établis dans le cadre du PSIE.
Évaluation	Il est impossible d'évaluer l'état de la température et de la profondeur du pergélisol parce que des seuils n'ont pas encore été établis pour cette mesure.

Quoique la collectivité de Sachs Harbour signale que les conditions climatiques changeantes aient des répercussions sur le pergélisol sur l'île Banks, une étude menée par la Commission géologique du Canada en 2003 et en 2006 a permis de détecter peu de changements dans l'érosion/stabilité côtière dans les sites à Aulavik.

Canada a indiqué que ces sondes avaient été endommagées au cours des années visées et que les données n'avaient pas été recueillies tel que prévu. On a proposé une méthode manuelle pour mesurer le pergélisol. Les efforts visant à mesurer la température et la profondeur du pergélisol commenceront en 2010.

Bien que des sondes de pergélisol aient été installées dans les deux stations climatologiques du parc pour recueillir des données sur la température et la profondeur du pergélisol en 2000, Environnement

3.4 Indicateur de l'IE : Écosystème d'eau douce

Indicateur	État	Justification
Écosystème d'eau douce	Indéterminé	L'état de l'écosystème d'eau douce dans le parc national Aulavik n'a pas été évalué en raison de l'insuffisance de connaissances traditionnelles et de renseignements scientifiques. Pour l'instant, la qualité de l'eau est la seule mesure de l'IE choisie pour l'écosystème d'eau douce à Aulavik. L'état de cette mesure est « indéterminé ».

3.4.1 Mesure de l'IE : Qualité de l'eau

État	Indéterminé
Pertinence	On trouve des contaminants provenant de l'intérieur et de l'extérieur du Nord dans les écosystèmes de l'Arctique, y compris les rivières et les lacs. Des vents dominants transportent des contaminants chimiques vers les climats plus froids où ils se condensent et sont emprisonnés dans la neige ou la glace jusqu'à ce qu'ils soient déversés dans l'écosystème lors de la fonte printanière. La qualité de l'eau est évaluée à partir de la combinaison d'un certain nombre de paramètres distincts servant ensuite à produire une mesure unique de la qualité de l'eau. Cette mesure fournira des données de base et permettra de suivre les changements éventuels dans la qualité de l'eau. La surveillance des contaminants organiques dans la rivière Thomsen constitue un outil de gestion dans le plan directeur actuel.
Seuil	Des seuils n'ont pas été établis pour les paramètres distincts constituant la mesure de la qualité de l'eau ou la mesure de la qualité de l'eau elle-même en raison de l'insuffisance de données. Il faut recueillir des ensembles de données continus pendant au moins 10 ans pour établir un seuil pour ces mesures. Les seuils seront établis dans le cadre du PSIE.
Évaluation	L'état de cette mesure est « indéterminé » en raison de l'insuffisance de connaissances.

Les résidents de Sachs Harbour indiquent qu'il existe peu de connaissances traditionnelles sur la qualité de l'eau sur l'île Banks, particulièrement à Aulavik.

Des membres de la collectivité indiquent par contre que le goût et l'aspect de l'eau potable à Sachs Harbour, et peut-être dans d'autres régions de l'île Banks, se sont détériorés.

On surveille la qualité de l'eau à Aulavik depuis 2000. Des échantillons de la qualité de l'eau sont habituellement prélevés une fois par année à un point de la rivière Thomsen. On analyse ces échantillons afin de déceler les caractéristiques physiques (p. ex. la température, le pH), les nutriments, les grands ions positifs et négatifs, les oligoéléments et les contaminants organiques. Le programme est exécuté en partenariat avec Environnement Canada et c'est le seul programme de surveillance de la qualité de l'eau dans les îles de l'Arctique de l'Ouest.

L'analyse des données recueillies pour la mesure de la qualité de l'eau commencera en 2010. Une analyse préliminaire a été effectuée sur le lindane, étant donné qu'il s'agit d'un contaminant suscitant de l'intérêt. La concentration de lindane



Échantillonnage d'eau dans la rivière Thomsen/
L. Nguyen, Parcs Canada

trouvé dans la rivière Thomsen ne dépasse pas les Recommandations pour la qualité des eaux au Canada pour la protection de la vie aquatique (figure 4).

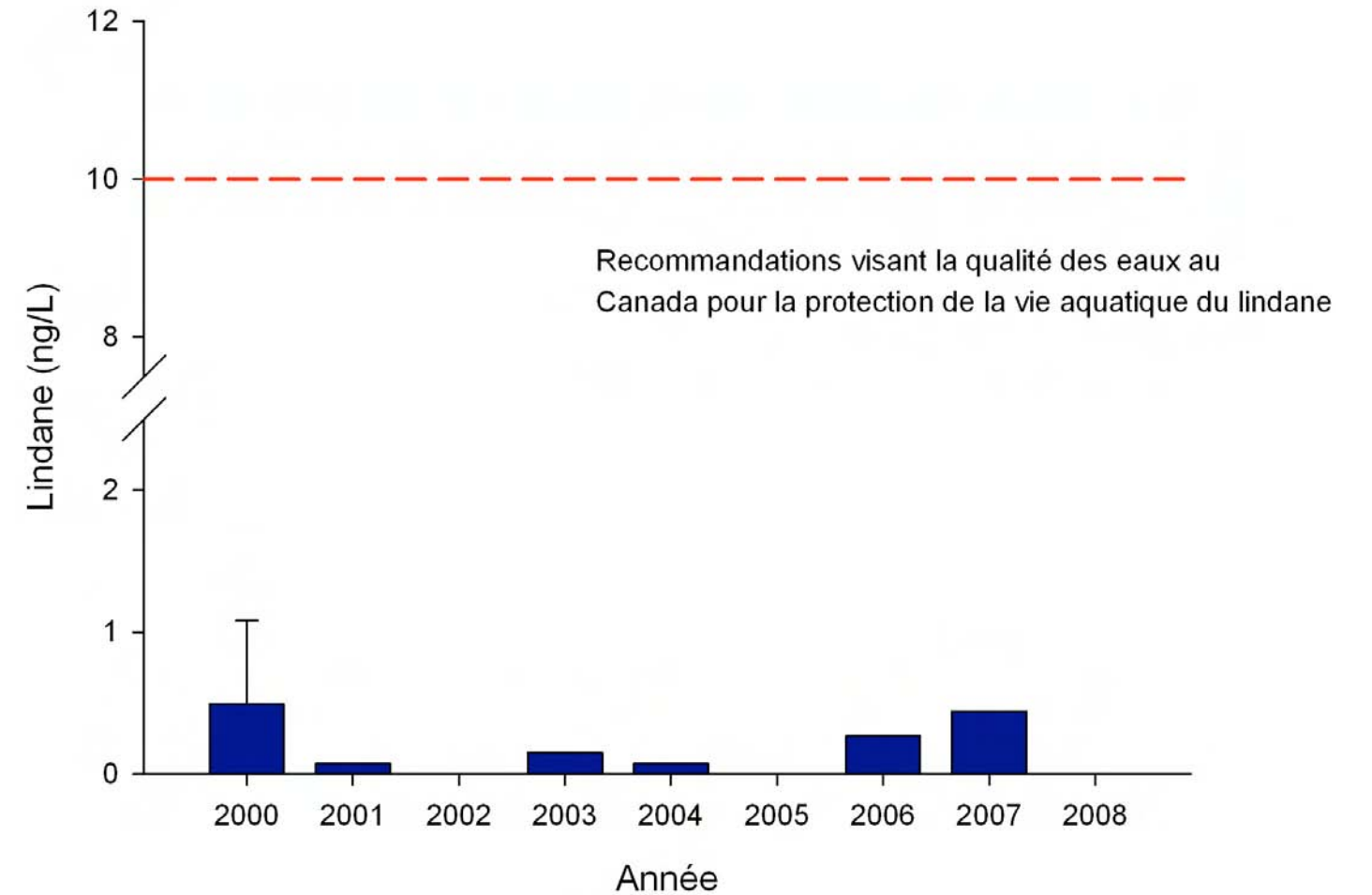


Figure 4 : Moyenne (+/- écart-type) de lindane dans les échantillons d'eau prélevés dans la rivière Thomsen dans le parc national Aulavik, 2000-2008

3.5 Indicateur de l'IE : Écosystème littoral

Indicateur	État	Justification
Écosystème littoral	Indéterminé	Des mesures n'ont pas encore été établies afin d'évaluer l'état de l'écosystème littoral à Aulavik.

À l'heure actuelle, aucune mesure de l'IE pour l'écosystème littoral n'a été établie à Aulavik. Parcs Canada ne possède pas de navires océaniques convenables pour effectuer de la recherche dans le milieu côtier extrême à Aulavik. L'exécution de tels travaux sur le terrain sans équipement approprié présente de graves problèmes de santé et sécurité au travail. De plus, il ne serait pas rentable de déménager de l'équipement et du personnel dans le nord de l'île Banks vers quelques stations d'échantillonnage. On étudie des techniques de télédétection pour élaborer des mesures de l'IE pour cet indicateur. Une étude pilote sur les écosystèmes littoraux utilisant des techniques de télédétection a été effectuée dans le parc national Ivvavik et le parc national des Monts Torngat. Des mesures définitives

et des seuils connexes seront élaborés pour cet indicateur dans le cadre du PSIE d'ici 2013.

Les résidants de Sachs Harbour ont fourni des renseignements concernant l'état de l'écosystème littoral entourant Sachs Harbour.

- Augmentation de la fréquence des tempêtes, causant plus d'érosion le long des rives.
- Amincissement de la glace, rendant les déplacements difficiles.
- Hausse des niveaux de l'océan autour de Sachs Harbour.



État des ressources culturelles

4.1 Historique des activités humaines à Aulavik

Cette partie de l'Arctique est habitée depuis presque 4 000 ans, mais l'île Banks a toujours été à l'écart de l'existence humaine. L'utilisation par les humains de la région qui constitue maintenant le parc national Aulavik est sporadique et largement influencée par les conditions environnementales changeantes. Au cours des périodes plus douces, qui s'étendaient souvent sur des centaines d'années, certaines parties de l'île étaient occupées. Pendant les cycles plus froids, les habitants se déplaçaient vers des régions plus hospitalières et revenaient sur l'île pour chasser ou pêcher.

Les sites archéologiques les plus anciens à Aulavik se trouvent près du lac Shoran. Ce sont des emplacements culturels pré-Dorset remontant à presque 1500 avant J.-C. La moitié nord de l'île Banks a reçu peu de visiteurs d'environ 800 avant J.-C. à l'an 1000. Les quelques sites de cette époque sont presque tous sur la côte sud et possèdent des caractéristiques de la culture Dorset de l'Arctique de l'Est et de l'Arctique de l'Ouest. De 1000 à 1450, les Thule ont occupé plusieurs endroits le long de la côte sud de l'île Banks et utilisé ce qui est maintenant Aulavik. Dans ces endroits côtiers, les Thule chassaient les mammifères marins, particulièrement la baleine boréale et le phoque annelé. Ils s'aventuraient dans le nord de l'île pour chasser le bœuf musqué.

Un refroidissement climatique important, appelé petit âge glaciaire, a probablement mis fin à presque

toute l'occupation de l'île Banks pendant plusieurs centaines d'années. Les conditions climatiques particulièrement mauvaises ont forcé les Thule à se réfugier dans une plus petite zone géographique, où ils ont développé des techniques de chasse très efficaces et spécialisées. Au fur et à mesure que le climat se réchauffait, les groupes, alors isolés se rendirent plus loin. Ils se sont établis à nouveau sous la forme de plusieurs groupes inuits étroitement liés, mais localement distincts. L'un de ces groupes, les Inuits du Mackenzie, ou Inuvialuit, ont utilisé l'île Banks à l'occasion entre 1650 et les années 1820. Ils ont occupé des endroits le long de la côte sud et chassé le bœuf musqué dans la région qui forme maintenant Aulavik.

Les Européens ont commencé à explorer la région au début des années 1800. En 1820, Frederic William Beechy, membre de la première expédition dirigée par William Edward Parry, a aperçu des terres au sud ouest de l'île Melville et leur donna le nom de terres de Banks en l'honneur d'un ancien président de la Royal Society. Ce n'est toutefois que trente ans plus tard que les Européens visitèrent l'île Banks. En 1850, le H.M.S. Investigator, ayant pour capitaine Robert M'Clure, cherchait le passage du Nord-Ouest et les membres de l'expédition Franklin qui s'étaient perdus. En septembre 1851, le navire se retrouva prisonnier des glaces de la baie Mercy, à l'extrémité nord de l'île Banks. En 1853, presque deux ans plus tard, le navire a été abandonné, et l'équipage traversa la glace jusqu'à l'île Melville,

où le HMS Resolute vint le secourir. Plus tard, l'Investigator sombra ou dériva.

De 1855 à 1890, les Inuits du cuivre de l'île Victoria se rendaient chaque année vers l'ouest jusqu'à la baie Mercy, en empruntant la vallée de la rivière Thomsen, afin de récupérer du bois, des métaux et d'autres matériaux précieux du site de l'Investigator abandonné.

À partir de la fin des années 1920 jusqu'au déclin du commerce des fourrures dans les années 1970, le piégeage lucratif du renard arctique attira les

Inuits à l'île Banks depuis le delta du Mackenzie, l'île Victoria, la péninsule de Tuktoyaktuk et le versant nord de l'Alaska. Les familles se sont rendues à l'extrémité sud-ouest de l'île Banks et ont fondé la collectivité de Sachs Harbour.

Les premiers relevés sismiques sur l'île Banks, y compris les régions qui font maintenant partie du parc national Aulavik, ont été effectués dans les années 1970. Huit puits d'exploration ont été forés avant 1975 sur l'île Banks, dont deux sont situés dans les limites du parc.

Parcs Canada ne revendique pas la propriété des spécimens archéologiques qu'il gère, mais les garde plutôt en fiducie et les gère à titre d'intendant pour les Inuvialuit afin que les générations présentes et futures de Canadiens puissent en profiter et apprendre.

-Entente de principe entre l'Inuvialuit Regional Corporation et Parcs Canada concernant la propriété et la garde des artefacts

4.2 État des ressources culturelles

Parcs Canada protège les ressources culturelles d'Aulavik pour les générations présentes et futures de Canadiens. Ces ressources incluent de nombreux sites et artefacts représentant la vaste portée de l'histoire culturelle du parc.

Le parc national Aulavik possède un inventaire de 361 sites archéologiques découverts. Il s'agit d'emplacements culturels pré-Dorset remontant à près de 1500 av. J.-C. et de sites culturels inuvialuit remontant aux années 1970. Des zones sensibles sur le plan culturel à Head Hill, à Nasogaluak et à M'Clure's Cache sont inventoriées, et des protocoles

de surveillance sont établis. Le faible nombre de visiteurs entraîne peu de perturbation, mais il s'agit tout de même d'une question préoccupante pour les membres de la collectivité.

Les ressources culturelles et l'histoire de la civilisation à Aulavik sont diffusées par l'intermédiaire d'expositions au centre d'accueil à Sachs Harbour, sur le site Web de Parcs Canada et dans diverses brochures et publications portant sur le parc et l'unité de gestion. On n'a pas encore défini de messages culturels particuliers à Aulavik.

Indicateurs	État	Mesures
État des ressources	●	Paysages et éléments paysagers ●
		Sites archéologiques ●
		Objets (détenus en fiducie par Parcs Canada) ●
		Bâtiments et structures
Pratiques de gestions choisies	▼	Inventaire ●
		Évaluation ▼
		Stratégie de gestion des ressources culturelles ▼
		Programme de surveillance ●

4.3 Indicateur de gestion des ressources culturelles (GRC) : État des ressources

Indicateur	État	Justification
État des ressources	●	Les artefacts détenus en fiducie par Parcs Canada, conformément aux conditions d'un PE avec l'IRC, sont en bon état. Il n'existe aucune structure historique dans les limites du parc. Des paysages et des éléments paysagers choisis ont été déterminés et évalués officiellement. Une autre évaluation des ressources culturelles sera effectuée pendant le processus de préparation de l'Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles (EVRC).

4.3.1 Mesure de GRC : Paysages et éléments paysagers

État	Bon
Évaluation	Seize (16) lieux de sépulture et d'inhumation sont inscrits dans le Système d'information sur les artefacts (SIA). De ces 16 lieux, dix ont été positivement découverts ¹ . Trois paysages ont été découverts (Nasogaluak, Head Hill et M'Clure's Cache). Tous les paysages et les éléments paysagers sont dans un état stable. D'autres paysages ou éléments paysagers seront découverts à l'avenir.

4.3.2 Mesure de GRC : Sites archéologiques

État	Bon
Évaluation	Des missions de reconnaissance archéologique ont été exécutées par Parcs Canada en 1994, en 1995, et en 1997, et en partenariat avec l'Université de Western Ontario en 2008. En tout, 361 sites archéologiques ont été découverts et enregistrés. La cote est fondée sur l'évaluation initiale de l'état au moment de l'inscription. Les menaces connues sont tellement faibles que l'on suppose que les ressources sont en bon état.



Zone servant au séchage des peaux, ruisseau Dissection/ Lisa Hodgetts

Parcs Canada est en voie d'élaborer un plan de gestion des ressources culturelles pour l'unité de gestion. La première ébauche du plan de GRC pourra être consultée par les intervenants et les partenaires en 2010. Il faut également rédiger un Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles (EVRC) pour Aulavik. Ce projet pluriannuel portera d'abord sur les trois zones sensibles sur le plan culturel, soit Head Hill, Nasogaluak et M'Clure's Cache. Les messages culturels particuliers élaborés dans l'EVRC serviront ensuite d'indicateurs pour mesurer l'efficacité de la communication.

¹ Les lieux de sépulture et d'inhumation sont gérés à titre de ressources culturelles en vertu de la Politique de gestion des ressources culturelles. Les restes humains et les objets funéraires ne sont pas des ressources culturelles et sont gérés dans le cadre de la directive de gestion 2.3.1. de Parcs Canada.

4.3.3 Mesure de GRC : Objets

État	Bon
Évaluation	Trente-six (36) artefacts sont entreposés au Centre de services de l'Ouest et du Nord de Parcs Canada à Winnipeg (Manitoba). Ces artefacts ont été traités, documentés et inventoriés dans le système d'inventaire des artefacts de Parcs Canada. Les artefacts sont détenus en fiducie par Parcs Canada conformément à l'Entente pour la création d'un parc national à l'île Banks (1992) et à l'entente de principe entre l'Inuvialuit Regional Corporation (IRC) et Parcs Canada.



Lisa Hodgetts, archéologue de l'Université Western Ontario, et Martha Kudlak, aînée de Sachs Harbour, examinent des artefacts lors d'une réunion communautaire au centre d'accueil d'Aulavik/ Parcs Canada

4.3.4 Mesure de GRC : Bâtiments et structures

État	S.O.
Évaluation	Il n'y a aucun édifice ni structure du patrimoine dans les limites du parc.

4.4 Indicateur de GRC : Pratiques de gestion choisies

Indicateur	État	Justification
Pratiques de gestion choisies	▼	<p>On a dressé un inventaire des ressources culturelles dans le couloir de la rivière Thomsen en 1998. Les sites n'ont pas été évalués pour déterminer leur valeur historique. Il n'y a aucun Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles (EVRC) pour Aulavik, mais un plan de GRC est en voie de préparation, et les intervenants devraient être en mesure de le consulter en 2010.</p> <p>Les ressources culturelles sont surveillées régulièrement dans le cadre d'un programme de surveillance des ressources culturelles.</p> <p>Toutes les décisions de gestion concernant les ressources culturelles sont prises en collaboration avec l'IRC et le SHCC, après consultation de la Politique sur la GRC de Parcs Canada.</p>

4.4.1 Mesure de GRC : Inventaire

État	Bon
Évaluation	Tous les sites connus sont cartographiés. Les objets et les paysages connus sont inventoriés.

4.4.2 Mesure de GRC : Évaluation

État	Passable
Évaluation	Les valeurs historiques de certains paysages et éléments paysagers, sites archéologiques et objets sont connues, mais n'ont pas été déterminées officiellement. Les valeurs historiques des ressources culturelles seront déterminées dans le cadre du processus de préparation de l'EVRC.

4.4.3 Mesure de GRC : Stratégie de gestion des ressources culturelles

État	Passable
Évaluation	L'unité de gestion prépare un plan de GRC qui pourra être consulté en 2010. Il n'existe pas encore d'EVRC pour Aulavik; l'unité de gestion commencera à préparer l'EVRC en 2010.

4.4.4 Mesure de GRC : Programme de surveillance

État	Bon
Évaluation	En 1997, on a établi un programme de surveillance des ressources culturelles pour trois zones sensibles sur le plan culturel : Nasogaluak, Head Hill et M'Clure's Cache (voir la figure 3). Ces sites ont été visités chaque année de 1999 à 2003 et surveillés par le personnel de l'unité de gestion. Le programme de surveillance a été examiné en 2003 et en 2007; des petits rajustements ont été recommandés. Tous les sites ont été surveillés en 2007 et en 2008. Ils sont dans un bon état, et aucun effet négatif anthropique ou environnemental n'a été signalé.

Un protocole de surveillance est en place pour trois sites situés dans les limites du parc. Les objets sont inventoriés, conservés et entreposés au Centre de services de l'Ouest et du Nord de Parcs Canada. Tel qu'il est indiqué dans le plan directeur du parc, les histoires orales et les connaissances traditionnelles des Inuvialuit sont des éléments importants du parc et aident à orienter sa gestion. Autant que possible, les noms inuvialuit d'endroits, de plantes et d'animaux sont utilisés dans les documents sur le parc. Des exemplaires de rapports archéologiques, de rapports de surveillance et de dossiers liés aux objets de conservation sont conservés au bureau de l'Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest à Inuvik ainsi qu'au Centre de services de l'Ouest de Parcs Canada à Winnipeg.



Éclats lithiques, emplacement culturel Nasogaluak/ Jean-François Bisailon, Parcs Canada

État de l'expérience des visiteurs du parc

5.1 État actuel de l'expérience des visiteurs

Le paysage arctique, le canotage sur la rivière Thomsen, le riche patrimoine culturel de l'Arctique et les nombreuses occasions d'observer la faune permettent aux personnes qui visitent le parc national Aulavik de vivre des expériences extraordinaires et uniques en leur genre.

Pendant les huit étés de 1999 à 2009, 451 personnes ont visité Aulavik. De celles-ci, 224 étaient des Canadiens, 136 étaient des Américains et 91 étaient des Européens.

Presque tous les visiteurs du parc national Aulavik viennent faire du canot sur la rivière Thomsen. Un pourvoyeur est autorisé à effectuer des excursions à Aulavik et offre au moins une excursion guidée en canot sur la rivière Thomsen chaque été. Des groupes privés viennent également à Aulavik pour faire du canot sur la rivière Thomsen. Les occasions de randonnée pédestre et d'observation de la faune sont excellentes à Aulavik. Même si presque tous les visiteurs participent à ces activités dans le cadre d'une excursion sur la rivière, ces activités sont des attraits possibles en soi.

Les visiteurs ressentent un fort sentiment de rapprochement avec le parc : ils nous ont dit que le parc est un « endroit spécial », un « parc national fantastique », et qu'ils avaient fait un superbe voyage et aimeraient y retourner. La recherche

donne à penser que l'éloignement et l'accès difficile des destinations arctiques font partie de l'attrait des visites dans l'Arctique. Les groupes veulent se rendre dans ces destinations à cause du cachet associé à la visite de tels endroits, de la chance d'apprécier et de savourer leur propre autonomie et de raisons philosophiques.



Camp de jeunes de Parc Canada en 2006 à Aulavik/
Parcs Canada

Même si peu de personnes visitent le parc national Aulavik, celles qui le font demeurent imprégnées de leur visite pendant de nombreuses journées. La plupart des gens restent à Aulavik de 10 jours à deux semaines. Ce séjour prolongé augmente sans aucun doute l'intensité de l'expérience. Parcs Canada a l'occasion de rendre ces expériences encore plus importantes en aidant les visiteurs à comprendre les riches ressources naturelles et culturelles que l'on trouve dans le parc.

Le cycle des visiteurs

- Les visiteurs communiquent avec le bureau de Sachs Harbour ou le bureau de l'unité de gestion à Inuvik, habituellement après avoir trouvé l'information sur le site Web du parc.
- Avant leur départ, les visiteurs reçoivent une trousse d'information. Ils peuvent recevoir des conseils individuels au besoin.
- Les visiteurs s'inscrivent en personne au bureau d'Inuvik avant l'excursion et se désinscrivent après l'excursion. Après l'inscription, les visiteurs assistent à une séance d'orientation personnelle offerte par le personnel de Parcs Canada. On y fournit de l'information sur les exigences en matière de sécurité et de réglementation. On y transmet par ailleurs les messages clés à propos de l'importance du parc national Aulavik et des éléments qu'il protège.
- Les groupes qui font appel aux services d'un pourvoyeur et les chercheurs qui travaillent dans le parc pour la première fois participent également à la séance d'orientation sur le parc lorsqu'ils s'inscrivent.
- Avec la permission du visiteur, on lui envoie un sondage pour évaluer sa satisfaction à l'égard de sa visite et des services offerts ainsi que ce qu'il a retenu des messages clés.
- Si les visiteurs n'informent pas le personnel de Parcs Canada que leur excursion est terminée, ou en cas d'urgence ou de demande d'évacuation, le personnel de Parcs Canada lancera une enquête et peut-être une recherche (48 heures après la date prévue du retour).



Le long de la rivière Thomsen /Jean François Bisailon,
Parcs Canada

Centre d'accueil

Le centre d'accueil du parc national Aulavik est situé à Sachs Harbour. Les expositions

comprennent un diorama sur la faune, un diorama sur les vêtements traditionnels, des panneaux et des bannières montrant des scènes de la vie et de l'histoire communautaires, des scènes du parc et des armoires vitrées montrant des répliques d'artefacts et des objets d'art et d'artisanat locaux. Les messages ont été rédigés avec la collectivité, le CCPNA et un comité consultatif du centre d'accueil, ainsi que dans le cadre du plan directeur.

Les visiteurs au centre d'accueil incluent des voyageurs indépendants, mais sont dans la plupart des cas des voyageurs de commerce, des travailleurs gouvernementaux et des résidents de la collectivité. Le centre d'accueil sert à faire le lien entre la collectivité et le parc national. C'est le principal point de contact des résidents avec Parcs Canada.

Parcs Canada facilite les visites du parc par des membres de la collectivité en organisant des camps annuels pour les jeunes ou les résidents de la collectivité.

Installations

Le parc ne comporte aucune installation accessible au public. Le personnel, les chercheurs et les participants aux camps communautaires de Parcs Canada utilisent la cabane Green et la cabane Polar Bear, ni l'une ni l'autre n'appartenant à Parcs Canada. Le parc dispose de deux pistes d'atterrissage non entretenues. Le parc est accessible uniquement par aéronef affrété.

Sondages

À la fin de l'été, on envoie par la poste un questionnaire à participation volontaire à tous les visiteurs du parc ayant accepté de le remplir. Le sondage permet d'évaluer la satisfaction à l'égard du personnel du parc et des renseignements sur l'excursion fournis par Parcs Canada. Dans la majorité des cas, environ 85 % des sondages retournés, les visiteurs se sont dits satisfaits des renseignements fournis avant le départ, des renseignements donnés au moment de l'inscription et des services offerts par le personnel du parc.

Indicateurs	État	Mesures
Étude de marché et promotion, influence sur les visites	▼	Renseignements sur le marché et analyse efficace ●
		Capacité de comprendre l'évolution démographique et les nouvelles tendances et y répondre ▼
		Accès aux renseignements sur les intérêts des visiteurs ▼
		Offre de conseils professionnels et techniques au besoin ▼
		Création de programmes de communication destinés aux visiteurs ●
Interprétation, influence sur l'apprentissage	●	Les visiteurs reçoivent des messages écologiques et commémoratifs clés pendant l'ensemble du cycle des visiteurs ●
Offre de services aux visiteurs influence sur la satisfaction	●	Services adaptés aux besoins et répondant aux normes organisationnelles ●
		Les visiteurs peuvent choisir parmi une variété de possibilités ●
Lien personnel	●	Possibilité de vivre des expériences transformatrices ●
		Offrir des souvenirs ▼
		Fournir des occasions de s'engager ●

5.2 Indicateur de l'expérience des visiteurs : Étude de marché et promotion, influence sur les visites

Indicateur	État	Justification
Étude de marché et promotion, influence sur les visites	▼	Les sondages annuels auprès des visiteurs permettent de déterminer les besoins des visiteurs. Une analyse de marché a été effectuée, mais elle n'est plus à jour.

5.2.1 Mesure de l'expérience des visiteurs : Renseignements sur le marché et analyse efficace

État	Bon
Évaluation	Le personnel du parc effectue des sondages auprès des visiteurs chaque année et communique avec presque tous les visiteurs. Parcs Canada établit une base de données sur les visiteurs passés du parc depuis 1999. Les renseignements incluent une étude de marché demandée en 1998 et une étude effectuée par Tourisme T.N.-O.

5.2.2 Mesure de l'expérience des visiteurs : Capacité de répondre à l'évolution démographique et aux nouvelles tendances et d'y répondre

État	Passable
Évaluation	Parcs Canada augmente sa capacité d'analyse des marchés et des tendances et d'étude en sciences sociales. Les connaissances sont accessibles, mais n'ont pas été recueillies particulièrement pour le parc national Aulavik.

5.2.3 Mesure de l'expérience des visiteurs : Accès aux renseignements sur les intérêts des visiteurs

État	Passable
Évaluation	L'analyse de marché portant sur les visiteurs du parc national Aulavik effectuée en 1998 a permis d'établir des renseignements de base sur les visiteurs éventuels et de présenter des renseignements sur la croissance éventuelle de plusieurs activités sur l'île Banks, y compris sans toutefois s'y limiter les activités dans le parc. Une comparaison de cette analyse avec les visiteurs actuels n'a pas été effectuée.

5.2.4 Mesure de l'expérience des visiteurs : Offre de conseils professionnels et techniques au besoin

État	Passable
Évaluation	Parcs Canada a accès tant à l'expertise et aux services internes qu'à l'expertise et aux services externes. Les visiteurs éventuels peuvent communiquer avec des spécialistes de Parcs Canada et des organisateurs de voyage tiers possédant des années d'expérience.

5.2.5 Mesure de l'expérience des visiteurs : Création d'un programme de communications destiné aux visiteurs

État	Bon
Évaluation	On offre un niveau de services élevé, avec un éventail de produits de communication allant des renseignements fournis avant le départ aux évaluations après l'excursion. L'unité de gestion a su s'adapter aux besoins des visiteurs et fournir des renseignements complets et des conseils de planification de voyage.

5.3 Indicateur de l'expérience des visiteurs : Interprétation, influence sur l'apprentissage

Indicateur	État	Justification
Interprétation, influence sur l'apprentissage	●	L'apprentissage et les expériences sur place sont autonomes : des documents d'interprétation et autres documents complets sont fournis. À l'extérieur du site, le centre d'accueil à Sachs Harbour présente une expérience authentique et offre une bonne introduction au parc et à la collectivité. Les messages propres au parc sont diffusés à Sachs Harbour et à Inuvik, dans le cadre de l'orientation des visiteurs.

5.3.1 Mesure de l'expérience des visiteurs : Les visiteurs reçoivent des messages écologiques et commémoratifs clés

État	Bon
Évaluation	Le programme d'orientation obligatoire fournit aux visiteurs du parc une excellente occasion de s'informer. Le matériel d'information du parc sur l'histoire naturelle et culturelle est détaillé.

5.4 Indicateur de l'expérience des visiteurs : Offre de services aux visiteurs, influence sur la satisfaction

Indicateur	État	Justification
Offre de services aux visiteurs, influence sur la satisfaction	●	La majorité des visiteurs ayant rempli les sondages à participation volontaire sur la satisfaction ont indiqué qu'ils étaient très satisfaits de leur expérience. La satisfaction à l'égard des renseignements fournis avant le départ, des renseignements fournis au moment de l'inscription et des services offerts par le personnel du parc était également élevée. Une cote de cinq sur cinq a été donnée pour au moins un de ces services dans tous les sondages reçus. La satisfaction des visiteurs était très influencée par la nature de leurs rencontres avec le personnel et les autres visiteurs. Il est fréquent qu'un employé de Parcs Canada soit mentionné par son nom pour avoir été exceptionnellement utile et avoir été une bonne source d'information.

5.4.1 Mesure des services offerts aux visiteurs : Services adaptés aux besoins et répondant aux normes organisationnelles

État	Bon
Évaluation	Une grande variété de documents de planification de voyage et de services sont offerts. La satisfaction à l'égard des renseignements fournis avant le départ, des renseignements fournis au moment de l'inscription auprès de Parcs Canada et des services offerts par le personnel du parc était élevée (au moins 85 %) dans les sondages retournés. Les visiteurs entrent en contact personnellement avec un employé du parc au moins deux fois pendant le cycle de la visite dans le parc.

5.4.2 Mesure des services offerts aux visiteurs : Les visiteurs peuvent choisir parmi une gamme de possibilités

État	Bon
Évaluation	Les visiteurs peuvent choisir parmi les possibilités suivantes : la randonnée pédestre, le canotage, la pêche, l'observation de la faune et les visites d'emplacements culturels.

5.5 Indicateur de l'expérience des visiteurs : Lien personnel

Indicateur	État	Justification
Lien personnel	●	La longue durée d'une visite moyenne, les difficultés liées à l'accès au parc (il faut être vraiment déterminé pour y aller) et les attentes élevées des visiteurs font en sorte que ces derniers vivent une expérience intense pouvant être « transformatrice ». Les communications personnelles des visiteurs indiquent que les visites constituent une expérience que l'on vit une fois dans une vie et que le sentiment de lien personnel est fort.

5.5.1 Mesure de l'expérience des visiteurs : Possibilité de vivre une expérience transformatrice

État	Bon
Évaluation	Quoique les possibilités d'interaction entre les visiteurs et les résidents locaux soient limitées, l'expérience vécue dans le parc est sans aucun doute profonde, tel qu'il a été indiqué dans les sondages auprès des visiteurs.

5.5.2 Mesure de l'expérience des visiteurs : Offrir des souvenirs

État	Passable
Évaluation	Des objets d'art et d'artisanat fabriqués par des artisans locaux sont exposés dans le centre d'accueil à Aulavik. Le personnel à Sachs Harbour et à Inuvik dirige les visiteurs vers des artisans afin qu'ils aient la possibilité de faire des achats uniques en leur genre qui profiteront aux artistes locaux. L'unité de gestion offre une sélection limitée de souvenirs pouvant être achetés à l'extérieur du bureau à Inuvik. Ces articles incluent des t-shirts, des casquettes, des affiches, des épinglettes et des tasses à café thermiques.

5.5.3 Mesure de l'expérience des visiteurs : Fournir des occasions de s'engager

État	Bon
Évaluation	Parcs Canada offre aux résidents locaux la possibilité de visiter le parc dans le cadre de camps communautaires et de camps de jeunes. L'unité de gestion a élaboré une politique sur le travail bénévole pour gérer et promouvoir les possibilités de travail bénévole. Les résidents de la collectivité locale ont la priorité pour occuper les postes bénévoles offerts.



Emplacement de camping sur la rivière Thomsen/Jean-François Bisailon, Parcs Canada.

6

État de la sensibilisation et de la compréhension du public

Les activités de sensibilisation et de compréhension du public à Aulavik sont appuyées par une vaste gamme de documents publiés. En plus des renseignements généraux fournis par l'unité de gestion, des documents d'information propres à Aulavik incluent les suivants :

- Carte d'attrait du parc national Aulavik;
- Trousse de planification avant le départ;
- Documents sur l'histoire culturelle et naturelle;
- Site Web du parc national Aulavik;
- Guide provisoire sur la rivière Thomsen (en cours d'élaboration);
- Une visite virtuelle en 3 D (sur le site Web);
- Liste des oiseaux.

L'efficacité de ces publications n'a pas encore été évaluée.

Nous avons cherché à définir les messages clés sur Aulavik pendant le processus de planification de la gestion et la planification de l'exposition au centre d'accueil à Sachs Harbour, avec la collaboration de la collectivité. Il faut continuer à consolider ces messages et à élaborer une stratégie de communication et de sensibilisation.

La programmation éducative offerte par le personnel de Parcs Canada chaque année comprend les programmes suivants :

- Le Programme de certificat en intendance environnementale de l'école Inulathuyak à Sachs Harbour. Chaque étudiant de Sachs Harbour

profite de ce programme au moins une fois pendant ses études. Il s'agit d'un programme général dans l'ensemble de l'unité de gestion pour diffuser des messages particuliers à Aulavik. Il est offert aux classes de 4e année dans huit collectivités de l'Arctique de l'Ouest ainsi qu'à Deline.

- Parcs Canada coordonne des camps de jeunes et des camps communautaires annuels pour favoriser et conserver la relation entre les résidents de Sachs Harbour et Aulavik.
- L'Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest participe activement au programme Parcs Canada dans les écoles. Ce programme national cherche à faire participer les Canadiens dans l'ensemble du pays en appuyant le programme scolaire avec des documents qui diffusent des messages et des histoires sur les parcs nationaux du Nord.
- Le centre d'accueil sert à créer et à renforcer les liens entre Aulavik et la collectivité.

L'évaluation de la sensibilisation et de la compréhension du public est fondée sur un facteur de succès essentiel en ce qui concerne les collectivités locales et régionales. Aucune recherche ni évaluation n'a été effectuée pour évaluer l'efficacité des activités de sensibilisation et de diffusion pour Aulavik.

Indicateur	État	Mesures	Justification
Les visiteurs et les collectivités environnantes connaissent-ils le parc national Aulavik et comprennent-ils ses thèmes?	Indéterminé	Les messages sur la protection des ressources sont pertinents pour les visiteurs ciblés/éléments de la collectivité.	Les visiteurs reçoivent des communications ciblées concernant le parc national Aulavik et nous recevons la rétroaction et l'évaluation de ce public cible au moyen de sondages annuels auprès des visiteurs. L'unité de gestion n'a pas encore élaboré un programme de sensibilisation ciblé sur les thèmes d'Aulavik dans la région. Le centre d'accueil est le principal centre de diffusion et d'activités du parc.
		Les messages de communication et d'éducation sont révisés continuellement à la suite des essais de recherche et des évaluations.	



Cartographie d'un site archéologique, camp de jeunes de 2008 à Aulavik/ Parcs Canada

7

Principaux enjeux liés au parc

Déclin de la population de caribous de Peary

Même si la recherche indique que la population de caribous de Peary est demeurée stable au cours des dix dernières années, elle a connu un déclin de 70 % depuis le début des années 1980. En 2004, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a évalué que le caribou de Peary était une espèce « en voie de disparition ».

Une décision est attendue concernant l'inscription du caribou de Peary à l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril (LEP) à titre d'espèce « en voie de disparition ». Si le caribou de Peary est inscrit, Environnement Canada devra veiller à élaborer et à mettre en œuvre une stratégie de rétablissement. Toute stratégie de rétablissement sera préparée en collaboration et en consultation avec divers ministères

et organismes fédéraux, gouvernementaux provinciaux et territoriaux, conseils de gestion de la faune, organismes autochtones et intervenants.

Le caribou de Peary est une source traditionnelle de nourriture pour la collectivité inuvialuit de Sachs Harbour et un symbole important du parc national Aulavik et de l'île Banks. Parcs Canada, de concert avec le Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.) et le CIGG, participera à l'élaboration et à la mise en œuvre de toute future stratégie de rétablissement.

Il est important de surveiller à long terme la taille de la population de caribous de Peary sur l'île Banks, dans les limites d'Aulavik et au delà, pour comprendre la santé de la population. L'étendue de



Canotage sur la rivière Thomsen/ Parcs Canada.

cette surveillance nécessitera un partenariat et une collaboration à l'échelle régionale.

Élaboration et mise en œuvre d'un programme de surveillance de l'intégrité écologique

L'élaboration et l'exécution d'un programme exhaustif de surveillance de l'intégrité écologique à Aulavik continuent de présenter des difficultés importantes, étant donné les problèmes de logistique et les coûts liés à l'exécution d'un tel travail dans une partie si éloignée et isolée du pays. Cette situation n'est pas unique à Aulavik; tous les parcs nationaux dans l'Ouest de l'Arctique, en fait du Nord, sont confrontés à des obstacles semblables.

Parcs Canada cherche à élaborer un programme de surveillance efficace pour Aulavik. Le succès de ce programme repose sur le renforcement des ressources existantes et la poursuite des partenariats de surveillance avec d'autres ministères fédéraux, provinciaux et territoriaux ainsi que d'approches innovatrices de surveillance de l'IE. Le programme de surveillance de l'IE sera élaboré en étroite collaboration avec les partenaires de gestion coopérative.

Avantages économiques pour les Autochtones

Même si Parcs Canada est l'un des plus importants employeurs fédéraux dans la RDI et injecte des millions de dollars dans l'économie régionale grâce aux salaires et à l'achat de biens et de services auprès d'entreprises appartenant aux Inuvialuit, les attentes élevées de la collectivité en ce qui a trait aux possibilités économiques liées à la création du parc n'ont pas été satisfaites à Sachs Harbour.

Augmentation de la sensibilisation et de la compréhension et multiplication des possibilités offertes aux visiteurs

Malgré des paysages remarquables et un lien avec certaines des plus passionnantes histoires du Canada, y compris la recherche de l'expédition perdue de Franklin, tant Aulavik que Sachs Harbour reçoivent peu de visiteurs chaque année. Cela s'explique principalement par l'éloignement du site et le coût élevé du voyage, ainsi que par le peu de services touristiques offerts et d'infrastructures connexes.

Pour de nombreux Canadiens, sinon la majorité d'entre eux, Aulavik demeure inconnu. Parcs Canada doit élaborer des outils pour veiller à ce que les Canadiens établissent un lien solide avec le parc. Pour ce faire, il est essentiel de communiquer avec les collectivités de la RDI, les étudiants de la région et les membres du grand public canadien qui n'auront peut-être jamais l'occasion de visiter Aulavik, y compris les jeunes, les citadins et les nouveaux Canadiens.



Lac Char/Jean François Bisailon, Parcs Canada

8

Résultats des mesures de gestion

OBJECTIFS DU PLAN DIRECTEUR	MESURES INDIQUÉES DANS LE PLAN DIRECTEUR	RÉSULTATS
Protéger l'intégrité des écosystèmes et des ressources culturelles du parc en participant au processus de cogestion avec le Conseil inuvialuit de gestion du gibier et d'autres co-gestionnaires, ainsi que les organismes inuvialuit pertinents de l'Inuvialuit Regional Corporation (IRC).	<ul style="list-style-type: none"> Établir une relation de travail avec le CIGG, le Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.) et l'IRC. Rédiger un bulletin de l'unité de gestion destiné aux partenaires. Publier un rapport annuel sur la recherche et la surveillance à l'intention des partenaires inuvialuit. Créer un conseil consultatif du parc. 	<ul style="list-style-type: none"> Il existe une communication régulière entre Parcs Canada et le CIGG, le Conseil consultatif de la gestion de la faune (T.N.-O.) et l'IRC. Un bulletin trimestriel de l'unité de gestion (<i>WAFU Update</i>) est envoyé aux partenaires inuvialuit. Un rapport annuel sur la recherche et la surveillance est publié et mis à la disposition des partenaires et des intervenants. Le Conseil consultatif du parc national Aulavik a été créé en 2004.
Comprendre les écosystèmes du parc afin d'appuyer les buts de protection à long terme du parc. L'intégrité écologique porte à la fois sur l'environnement naturel et culturel.	<ul style="list-style-type: none"> Déterminer les besoins en matière de recherche et les lacunes sur le plan des connaissances et encourager la recherche. Collaboration du gestionnaire du parc avec de nombreux autres organismes de gestion de la faune. Effectuer un relevé et un inventaire des ressources culturelles. Tenir compte des connaissances traditionnelles dans toutes les mesures de gestion. 	<ul style="list-style-type: none"> Il existe un partenariat entre Parcs Canada et le GTNO pour effectuer des relevés des populations de caribous de Peary et de bœufs musqués. Un partenariat a été établi avec le Centre canadien de télédétection pour surveiller les changements dans la productivité de la végétation. On procède à des analyses annuelles de la qualité de l'eau et à la surveillance de la population de lemmings. Parcs Canada appuie un archéologue de l'Université Western Ontario dans le cadre d'une étude archéologique à long terme à Aulavik. Un programme de surveillance des ressources culturelles est en place pour les emplacements culturels désignés dans le parc. On recueille des connaissances traditionnelles au moyen de réunions régulières avec le CCPNA et de consultations communautaires propres aux projets. Les aînés ont participé pleinement aux recherches archéologiques sur le terrain en 2009 dans le cadre d'entrevues et de visites sur place.

Veiller à ce que les liens entre les Inuvialuit et la terre soient maintenus grâce aux activités de subsistance.	<ul style="list-style-type: none"> Encourager l'utilisation à des fins de subsistance. Modifier le <i>Règlement sur la faune des parcs nationaux</i> pour tenir compte des droits des Inuvialuit en vertu de la CDI. 	<ul style="list-style-type: none"> Les utilisateurs des ressources à des fins de subsistance continuent d'utiliser le parc et informent le personnel du parc de tout changement qu'ils observent dans les écosystèmes. Le <i>Règlement sur la faune des parcs nationaux</i> est modifié pour tenir compte des droits des Inuvialuit.
Promouvoir et favoriser l'éducation, la formation et le perfectionnement des jeunes Inuvialuit afin qu'ils puissent devenir des partenaires à part entière de la gestion permanente du parc.	<ul style="list-style-type: none"> Créer des possibilités d'apprentissage pour les jeunes. Continuer d'organiser des camps annuels pour les jeunes et la collectivité. Participer à des salons locaux de l'emploi. 	<ul style="list-style-type: none"> Le programme d'intendance environnementale est offert chaque année aux élèves de 4^e année de l'école Inulathuyak. Les jeunes ont la possibilité de participer à des camps d'été se déroulant à Aulavik. Le personnel de Parcs Canada participe aux salons de l'emploi dans l'ensemble de la RDI.
Amener le public à apprécier et à comprendre le parc et à en profiter et, à cette fin, mettre en valeur et interpréter le patrimoine naturel et culturel et permettre l'utilisation du parc, notamment pour des activités traditionnelles, culturelles et durables.	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un plan de communication. Améliorer la page Web du parc national Aulavik et rédiger des documents écrits pour les visiteurs. Élaborer des troupes d'information destinées aux visiteurs. Déterminer un public cible. 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les visiteurs à Aulavik participent à une séance d'orientation obligatoire offerte par le personnel de Parcs Canada. Une trousse d'information destinée aux visiteurs est offerte en format électronique et en copie papier. Des cartes d'attrait et des « notes sur l'histoire culturelle et naturelle » sont offertes aux visiteurs. Un guide sur la rivière Thomsen est en cours de rédaction. On a effectué une évaluation de l'expérience des visiteurs en 2008.
Favoriser une utilisation adéquate du parc par les visiteurs, promouvoir le tourisme, augmenter la fréquentation et renseigner davantage le public sur le parc.	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer une stratégie de marché ciblant les visiteurs actuels et éventuels, les exploitants d'entreprises touristiques et l'industrie mondiale du tourisme. Élaborer des thèmes et des messages d'interprétation qui seront utilisés dans les communications auprès du public. 	<ul style="list-style-type: none"> Le <i>Western Arctic Handbook</i> a été publié en 2002. Parcs Canada est membre du groupe d'intervenants touristiques de l'Arctique de l'Ouest. Le centre d'accueil de Sachs Harbour a ouvert ses portes en 2002. L'analyse de marché sur les visiteurs est terminée. Des protocoles de gestion des déchets et d'approvisionnement en carburant sont en place.
Veiller à ce que les Inuvialuit de Sachs Harbour profitent de la majorité des retombées économiques du parc.	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un plan de ressources humaines. Acheter des biens et services locaux. Veiller à ce que la majorité des employés de l'unité de gestion et tous les employés à Sachs Harbour soient des Inuvialuit. Informers les résidents des collectivités des possibilités de services de pourvoyeurs et de guides dans le parc. 	<ul style="list-style-type: none"> L'unité de gestion a mis en place un plan de ressources humaines. On achète des biens et services locaux dans la mesure du possible. Plus de la moitié des employés de l'unité de gestion sont des Inuvialuit. Tous les employés de Sachs Harbour sont des Inuvialuit. Bien qu'il n'y ait à l'heure actuelle aucun guide ou pourvoyeur local à Sachs Harbour, les résidents connaissent cette possibilité. On fait connaître aux membres des collectivités les possibilités de postes ou de contrats à court terme.
Veiller à ce que le tourisme ne perturbe pas les activités traditionnelles et les activités de subsistance.	<ul style="list-style-type: none"> Veiller à l'inscription de tous les visiteurs du parc. Conserver des altitudes minimales pour tous les survols. Désigner des pistes d'atterrissage. 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les visiteurs doivent participer à une séance d'orientation obligatoire destinée aux visiteurs, et ils sont inscrits dans le système d'inscription pour l'arrière-pays. Des lignes directrices sur l'altitude des survols sont en place. Des pistes d'atterrissage ont été désignées dans le parc, et un permis d'atterrissage est exigé pour tous les atterrissages.

9

Références

Arctic Climate Impact Assessment. Impacts of a Warming Arctic: Arctic Climate Impact Assessment, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.

Barr, W. Back from the Brink: The Road to Muskox Conservation in the Northwest Territories, Calgary, Arctic Institute of North America de l'Université de Calgary, 1991.

COSEPAC. Évaluation et rapport de situation du COSEPAC sur le caribou de Peary, Rangifer tarandus pearyi, et le caribou de la toundra, Rangifer tarandus groenlandicus (Population de Dolphin-et-Union) au Canada, Ottawa, Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, 2004.

Fraser, P., A. Gunn et B. McLean. Abundance and distribution of Peary caribou and muskoxen on Banks Island, NWT, June 1991, N.W.T. Wildlife Service File Report No. 63, 1992.

Gouvernement du Canada. Revendication de l'Arctique de l'Ouest: Convention définitive des Inuvialuit, 1984.

Gouvernement du Canada. Entente pour la création d'un parc national à l'Île Banks, 1992.

Gouvernement du Canada. Loi sur les parcs nationaux du Canada, 2001.

Gouvernement du Canada. Recensement du Canada de 2006, 2006.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Muskox population status, <http://www.nwtwildlife.com/NWTwildlife/muskox/population.htm>, consulté le 16 octobre 2006, 2006.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Muskox economics, <http://www.nwtwildlife.com/NWTwildlife/muskox/economics.htm>, consulté le 5 janvier 2007, 2007.

Gray, D. The Natural and Cultural Resources of Aulavik National Park, Metcalfe, Grayhound Information Services, 1997.

Gunn, A. The dynamics of caribou and muskoxen foraging in arctic ecosystems, Rangifer, no 12, p. 13-15, 1992.

Gunn, A., C. Shank et B. McLean. The history, status and management of muskoxen on Banks Island, Arctic, no 44, p. 188-195, 1991.

Joint Secretariat. Inuvialuit Harvest Study Data and Methods Report 1988-1997, Joint Secretariat, Inuvik (Territoires du Nord-Ouest), 2003.

Kevan, P.G. Peary caribou and muskoxen on Banks Island, Arctic no 27(4), p. 256-264, 1974.

Lachapelle, P.R., S.F. McCool et A.E. Watson. Auyuittuq and Quttinirpaaq National Parks Summer 2004 Visitor Experience Study, Université du Montana, avril 2005.

Larter, N.C. et J.A. Nagy. Population demography of high arctic caribou on Banks and Melville Islands, Rangifer, édition spéciale no 14, p. 153-159, 2003.

Latour, P. Population estimates for Peary caribou and muskoxen on Banks Island in 1982, N.W.T. Wildlife Service File Report, no 49, 1985.

Latour, P. Observations on demography, reproduction, and morphology of muskoxen (*Ovibos moschatus*) on Banks Island, Northwest Territories, Revue canadienne de zoologie, no 65, p. 265-269, 1987.

Lent, P.C. Muskoxen and Their Hunters, Norman, University of Oklahoma Press, 342 p., 1999.

Manning, T.H. et A.H. Macpherson. The mammals of Banks Island. Arctic Institute of North America, document technique no 2, 1958.

McLean, B.D. Abundance and distribution of caribou on Banks Island, NWT, July 1987, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 1992.

McLean, B., et P. Fraser. Abundance and distribution of Peary caribou and muskoxen on Banks Island, NWT, June 1989. N.W.T. Wildlife Service File Report, no 106. 1992.

McLean, B., K. Jingfors et R. Case. Abundance and distribution of muskoxen and caribou on Banks Island, July 1985. N.W.T. Wildlife Service File Report, no 64, 1986.

Nagy, J.A., A. Gunn et W.H. Wright. Population estimates for Peary caribou and muskox on Banks island, NT, July 1992, rapport manuscrit du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Nagy, J.A., A. Gunn et W.H. Wright. Population estimates for Peary caribou and muskox on Banks island, NT, July 1994, rapport manuscrit du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Nagy, J.A., A. Gunn et W.H. Wright. Population estimates for Peary caribou and muskox on Banks island, NT, July 1998, rapport manuscrit du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Nagy, J.A., A. Gunn et W.H. Wright. Population estimates for Peary caribou and muskox on Banks island, NT, July 2001, rapport manuscrit du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Nagy, J.A., A. Gunn et W.H. Wright. Population estimates for Peary caribou and muskox on Banks island, NT, July 2005, rapport manuscrit du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Nagy, J.A., N.C. Larter et V.P. Fraser. Population demography of Peary caribou and muskox on Banks Island, N.W.T., 1982-1992, Rangifer, édition spéciale no 9, p. 213-222, 1996.

Parcs Canada. Memorandum of Agreement (MOA) between the Inuvialuit Regional Corporation and Parks Canada Regarding Ownership and Custody of Archaeological Specimens, Inuvik (Territoires du Nord-Ouest), Parcs Canada, Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest, 1998.

Parcs Canada. Plan directeur du parc national du Canada Aulavik. (2002), Inuvik (Territoires du Nord-Ouest), Parcs Canada, Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest, 2002.

Parcs Canada. Aulavik National Park Monitoring Program: Internal Review of Current Measures and Identification of Gaps, Inuvik (Territoires du Nord-Ouest), Parcs Canada, Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest, 2008.

Sparling, B., J. Wilmshurst et T. Naughten. Satellite monitoring of northern ecosystems 2003, rapport non publié, Winnipeg, Parcs Canada, Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest, 2003.

Sparling, B., J. Wilmshurst et T. Naughten. Satellite monitoring of northern ecosystems 2004, rapport non publié, Winnipeg, Parcs Canada, Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest, 2004.




Stefansson, V. The Friendly Arctic, New York, Macmillan Co., 1921.

Urquhart, D.R. Oil exploration and Banks Island wildlife: a guideline for the preservation of caribou, muskox and arctic fox populations on Banks Island, N.W.T, rapport non publié, N.W.T. Game Management Division, 1973.




Wight, Pam et al. Visitor Market Analysis for Aulavik National Park, Edmonton (Alberta), Parcs Canada, Patrimoine canadien, 1998.

Zoltai, S.C., D.J. Karasiuk et G.W. Scotter. A Natural Resource Survey of the Thomsen River Area, Banks Island, Northwest Territories, Ottawa (Ontario), Parcs Canada, 1980.


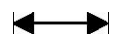

ANNEXE I : Description des cotes de l'état de l'intégrité écologique

Bon		L'écosystème est sûr; la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques, les rythmes de changement et les processus de soutien sont sains. Aucune mesure de gestion concrète importante n'est requise.
Passable		L'écosystème est vulnérable; la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques, les rythmes de changement et les processus de soutien ne sont pas complètement sains. Des mesures de gestion concrètes sont requises.
Mauvais		L'écosystème est dégradé; la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques, les rythmes de changement et les processus de soutien ne sont pas sains. D'importantes mesures de gestion continues sont requises.
Non coté	N.C.	À l'heure actuelle, il n'y a pas suffisamment de renseignements pour donner un aperçu de l'état de l'indicateur.

Description des cotes de l'état des ressources culturelles

Bon		Bon, efficace ou sans dégradation.
Passable		Passable; dégradation faible à modérée. Améliorations requises.
Faible		Faible, inefficace, gravement dégradé; absence d'un attribut important (que ce soit en lien avec l'état ou les pratiques de gestion choisies).
Non coté	N.C.	Non coté parce que les renseignements ne sont pas disponibles.
Sans objet	S.O.	Sans objet, la question ne s'applique pas.

Description de la tendance pour les indicateurs

À la hausse		L'état de l'indicateur/de la mesure s'est amélioré depuis la dernière évaluation.
Stable		L'état de l'indicateur/de la mesure n'a pas changé depuis la dernière évaluation.
À la baisse		L'état de l'indicateur/de la mesure s'est détérioré depuis la dernière évaluation.

ANNEXE II : GLOSSAIRE

Abiotique : Composantes non vivantes d'un écosystème (p. ex. roche, eau, air, sol, lumière, température).

Biotique : Composantes vivantes d'un écosystème (p. ex. plantes, animaux, champignons, bactéries).

Connaissances écologiques traditionnelles : Connaissances découlant de générations d'apprentissage et d'expérience concernant les terres, l'eau, les poissons, les plantes, la faune, les autres ressources naturelles et l'environnement de l'île Banks.

Écosystème : Système interdépendant composé de tous les organismes vivants (animaux, plantes et micro-organismes) dans un milieu donné, et l'environnement physique, géographique et chimique dans lequel ils interagissent.

Éducation : Élément très important du mandat de Parcs Canada, l'objectif de l'éducation est avant tout d'inspirer à long terme le soutien, la participation et l'intendance de la protection et de la mise en valeur des lieux patrimoniaux en guidant le public dans les différentes étapes du continuum – de la sensibilisation à la compréhension, à l'appréciation, au soutien et, enfin, à l'engagement. Les activités d'éducation sont conçues pour joindre les Canadiens et les Canadiennes dans leur foyer, dans leurs loisirs, à l'école et dans leur collectivité, et visent des activités de diffusion externe, d'interprétation et d'apprentissage structuré et non structuré.

Éléments paysagers : Zones cultivées, bocages, éléments hydrographiques, vestiges archéologiques, statues/monuments, étendues de gazons, zones topographiques, surfaces, plateaux, belvédères, structures, éléments naturels et terrains boisés.

Énoncé de vision : Description passionnée, inspirante et singulière de l'aire patrimoniale et de l'état souhaité de cette aire. Par ailleurs, l'énoncé présente les liens entre les volets du mandat. Le public, les collectivités autochtones, les intervenants et les partenaires doivent participer à son élaboration.

Expérience des visiteurs : La somme totale de l'interaction personnelle d'un visiteur avec un parc national et les gens qui s'y trouvent, qui éveille ses sens, touche ses émotions et stimule son esprit, au point qu'il ressent un attachement à ce lieu.

Facteur de stress : Tout facteur qui influe sur les fonctions de l'écosystème ou la biodiversité et empêche les écosystèmes d'atteindre un état d'intégrité écologique (p.ex. le réchauffement climatique, la pollution, l'activité humaine).

Fonctions des écosystèmes : Les actions ou événements physiques, chimiques et biologiques qui lient les organismes et leur milieu (p. ex. prédation, inondation, décomposition, pollinisation, succession de la végétation).

Gestion des ressources culturelles : Pratiques généralement admises de conservation et de mise en valeur des ressources culturelles, reposant sur des principes et réalisées au moyen de mesures qui intègrent des activités professionnelles, techniques et administratives afin de tenir compte de la valeur historique de ces ressources dans les interventions pouvant les toucher. Au sein de Parcs Canada, la gestion des ressources culturelles inclut leur mise en valeur, leur utilisation et leur conservation.

Indicateur de l'IE : Un des sept écosystèmes possibles du Nord (p. ex. forêt, toundra, terres humides, eau douce, glaciers, littoral et marin), comportant habituellement plusieurs mesures de l'IE (p. ex. la taille de la population de caribous de Peary sur l'île Banks) combinées pour fournir une indication générale de l'intégrité écologique du parc.

Intégrité écologique (IE) : État d'un écosystème jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie. Par exemple, l'écosystème de la toundra du parc national est intègre lorsque ses composantes indigènes (p. ex. plantes, animaux, autres organismes, formations terrestres) et ses processus (p. ex. prédation, climat, qualité de l'eau, croissance de la végétation, pergélisol) sont intacts et représentent la région naturelle des Basses-terres de l'Arctique Ouest.

Mesure de l'IE : Mesure (renseignement ou donnée) contribuant à un indicateur de l'IE qui est recueillie périodiquement à l'aide de protocoles stricts pour indiquer l'état actuel et tout changement qui pourrait survenir; une mesure de l'IE peut consister en une seule mesure écologique sur le terrain (p.ex. la taille de la population de bœufs musqués sur l'île Banks) ou en un indice regroupant plusieurs mesures sur le terrain (p. ex. la quantité de précipitations, la vitesse et la direction du vent, la température de l'air, le rayonnement de courtes longueurs d'onde à venir, l'humidité relative, le point de rosée, la quantité et la profondeur des chutes de neige, la pression barométrique et la pression de l'eau, tous réunis pour nous donner un aperçu du climat).

Mesure sur le terrain : Les mesures (données) recueillies dans le cadre d'un programme de surveillance qui contribuent à une mesure de l'IE (p.ex. température de l'eau, profondeur des couches actives de pergélisol).

Paysage culturel : Toute étendue géographique ayant été modifiée ou influencée par les gens, ou à laquelle est conférée une importance particulière sur le plan culturel.

Ressource culturelle : Œuvre humaine ou endroit présentant des signes évidents d'activité humaine ou ayant une importance sur le plan spirituel, dont la valeur historique a été reconnue.

Seuil : Mesure ou étendue dans laquelle une ressource subit un changement inacceptable ou atteint un niveau inacceptable, que ce soit d'un point de vue écologique ou social (p. ex. la taille minimale/maximale de la population de bœufs musqués sur l'île Banks, la proportion optimale petits/mères dans la population de caribous de Peary sur l'île Banks, le nombre maximum de visiteurs dans le parc national Aulavik, la capacité limite de canoéistes sur la rivière Thomsen). Il peut y avoir plusieurs seuils pour une même mesure de l'IE.

ANNEXE III : LISTE DES ACRONYMES

- PNA** : parc national Aulavik
AVHRR : radiomètre perfectionné à très haute résolution
BERE : Bureau d'examen des répercussions environnementales
CCPNA : Conseil consultatif du parc national Aulavik
CDI : Convention définitive des Inuvialuit
CERE : Comité d'étude des répercussions environnementales
CIGG : Conseil inuvialuit de gestion du gibier
CMGP : Comité mixte de gestion de la pêche
COSEPAC : Comité sur la situation des espèces en péril au Canada
CSO : Centre de services de l'Ouest et du Nord, Parcs Canada
CT : connaissances traditionnelles
EVRC : Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles
GCR : gestion des ressources culturelles
GTNO : gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
IE : intégrité écologique
IRC : Inuvialuit Regional Corporation
IVDN : indice de végétation par différence normalisée
LEP : Loi sur les espèces en péril
MPO : ministère des Pêches et des Océans, gouvernement du Canada
PE : protocole d'entente
PSIE : programme de surveillance de l'intégrité écologique
RDI : région désignée des Inuvialuit
REP : Rapport sur l'état du parc
SCF : Service canadien de la faune
SGIA : Système de gestion de l'information sur les artefacts
SHHTC : Comité de chasseurs et de trappeurs de Sachs Harbour
SIG : système d'information géographique
T.N.-O. : Territoires du Nord-Ouest